



associations caritatives

DONNER ET RECEVOIR

— p. 8-9

—À LA UNE

Nos filières agricoles à Paris

Dans 3 semaines, 13 de nos filières agricoles feront la promotion de leurs produits au salon international de l'agriculture de Paris. Sous l'impulsion du Département, nos producteurs de fruits et légumes, de miel, de viandes, nos vignerons auront une semaine pour séduire les Franciliens, du 23 février au 3 mars. — p. 6-7

—À LA POINTE

Offres d'emploi recherchent candidats

En 2019, de nombreux projets d'envergure arriveront à maturité en Lot-et-Garonne. L'effet levier de l'intervention du Département, directe ou indirecte, agira significativement sur l'attractivité du territoire et l'économie locale. Cet essor génère naturellement de nouveaux besoins de main-d'œuvre. C'est pourquoi le Conseil départemental a décidé de fédérer tous les acteurs de l'emploi et de la formation. — p. 12-13

—NATURELLEMENT 47

Frelon asiatique, luttons ensemble

La lutte contre le frelon asiatique est inscrite dans le Plan apicole durable, porté par le Conseil départemental, l'Abeille Gasconne et le Groupement de défense sanitaire apicole 47. — p. 15

—ÇA BOUGE !

Occitan, renouer avec nos racines

Le drapeau occitan flotte au-dessus du Lot-et-Garonne. Les inconditionnels de la langue et de la culture sont viscéralement attachés à cette langue, à ses expressions à l'accent chantant, à ses danses et traditions. — p. 20

ÉDITO

Pierre Camani
Président du Conseil départemental



Confronté au malaise social qui secoue notre pays, le président de la République a fait le choix d'organiser un « grand débat national » pour tenter de dénouer la crise. C'est une opportunité qui nous est offerte et il faut s'en saisir.

Je mesure ce que traduit le mouvement des « gilets jaunes », au-delà des violences condamnables. Il exprime l'exaspération croissante de nos concitoyens face aux injustices sociales qui produisent une France à plusieurs vitesses. Avec mes collègues élus départementaux, je la comprends car, pour tout dire, je la ressens moi-même depuis de trop nombreuses années.

Exaspération face à l'abandon par l'État des départements ruraux qui ne disposent pas des ressources dynamiques des départements plus urbains. Exaspération d'autant plus forte que, malgré le travail considérable réalisé au sein de l'Assemblée des Départements de France par la commission des départements ruraux en difficultés que j'anime, le gouvernement n'y a apporté que des réponses très insuffisantes, notamment en termes financiers.

Les départements ruraux ne réclament aucun privilège, mais simplement davantage de justice. Ils ne veulent pas servir de variable d'ajustement. Car leur faire supporter les dépenses qui incombent à l'État, c'est aggraver la fracture territoriale dans notre pays. Ce n'est pas un hasard si la fronde sociale a pris sa plus grande ampleur dans la France dite périphérique et dans le monde rural.

Reconnaître le rôle essentiel des « corps intermédiaires », parmi lesquels les élus locaux, devra faire partie des leçons à tirer de la crise que nous traversons. Entre la commune, cellule de base de la démocratie, et les grandes régions en charge des stratégies d'aménagement, la collectivité départementale est un indispensable échelon de proximité qui s'empare, au plus proche des habitants, des problématiques locales.

À notre place, aux côtés des citoyens, dans le cadre du « grand débat national » en cours, nous, élus départementaux, ferons entendre notre voix pour que la ruralité, forte de tant d'atouts, soit enfin mieux considérée.

Scannez les QR codes ou connectez-vous sur 47actus.fr pour retrouver davantage de vidéos, de diaporamas, de photos et d'interviews.

Retrouvez-nous sur Facebook

—ÇA SE PASSE

2

EN BREF



Organisée par le Département et le syndicat L'Abeille Gasconne, la 2^e édition du **Marché au miel**, le 19 janvier, a été un réel succès. Preuve que l'abeille bénéficie d'un réel capital sympathie. Près de 1 800 visiteurs se sont rendus au Conseil départemental pour rencontrer les apiculteurs, échanger avec eux, participer aux nombreuses activités et acheter des produits issus de la ruche. Pour la 1^{re} fois, 8 ruches décorées par des artistes locaux étaient mises aux enchères. Cette vente permettra de planter un kilomètre linéaire de plantes mellifères et nectarifères sauvages. Durant toute la semaine, 14 restaurateurs lot-et-garonnais ont également joué le jeu en mettant, à leur menu, le miel.



C'est en présence de Pierre Camani, président du Conseil départemental, qu'**Habitatys** et la **Sem 47** (Société d'économie mixte étudiant et aménageant des projets pour le compte des collectivités locales) ont signé une convention de partenariat, fin décembre. Objectif : mutualiser les actions et les moyens pour une meilleure politique de construction et de rénovation des logements. Ce travail collectif devrait permettre de rendre plus efficace la politique de commercialisation, de construction et de réaménagement des habitations.

CHEZ NOUS !

3



Le Département et le Service d'incendie et de secours 47 (Sdis) ont signé deux conventions de partenariat le 13 décembre :

- La convention de financement pluriannuel et de partenariat 2019-2021 (Département, Association des maires et Sdis 47) permet une continuité des actions conduites en matière d'immobilier. Il s'agit de la 1^{re} convention de ce type signée en France. Pour 2019, le Département contribuera au fonctionnement du Sdis à hauteur de 15 millions d'euros.
- La convention constitutive d'un groupement de commandes a pour objet l'achat groupé de fournitures et prestations de services nécessaires à la gestion et l'entretien des véhicules. Cette convention permettra aux deux partenaires de réaliser des économies.



Depuis le 7 janvier, **Chalair** assure la liaison **Agen/Paris Orly**. Succédant à Hop 1, la compagnie Chalair propose deux rotations par jour en semaine et une rotation le dimanche en soirée. L'État et la Région Nouvelle-Aquitaine participent désormais au financement de la ligne reconnue « Ligne d'aménagement du Territoire », aux côtés de l'agglomération d'Agen, du Département, de la Chambre de commerce et d'industrie et de la Chambre de métiers et de l'artisanat.



IN'TECH Agen, école supérieure d'ingénierie informatique, est dorénavant labellisée Grande école du numérique pour sa formation démarrant début avril « Assistant de la transition numérique en entreprise ». L'école rejoint donc le réseau GEN et fait désormais partie des quelque 750 formations aux métiers du numérique labellisées par l'État. Les formations Grandes écoles du numérique favorisent l'inclusion et répondent aux besoins des recruteurs en compétences numériques. Renseignements et inscriptions : formation@intech-sud.fr

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

« FAIRE MÉDECINE » À AGEN, C'EST DÉSORMAIS POSSIBLE !

Quatre nouvelles formations supérieures verront le jour à Agen à la rentrée de septembre 2019. Tour d'horizon...

Jusqu'à présent, les étudiants souhaitant poursuivre leurs études dans les filières médecine, maïeutique (sage-femme...), odontologie, pharmacie et paramédical devaient partir en fac de médecine à Bordeaux, Toulouse ou ailleurs. À partir de la rentrée 2019, ils pourront faire la Première année commune aux études de santé (Paces) à Agen ! Il est attendu 60 à 70 étudiants pour cette 1^{re} promotion qui sera remplacée en 2020 par une licence Santé (réforme des études de santé).

Cette délocalisation de l'Université de Bordeaux, implantée à la fac du Pin, s'inscrit dans un plan plus global de déploiement d'antennes Paces dans différents départements de la Nouvelle-Aquitaine : Pau (septembre 2017), Dax (septembre 2018) et Agen (septembre 2019). Pour mettre en place cette formation en Lot-et-Garonne, l'Université de Bordeaux sera soutenue financièrement par la Région (investissements techniques nécessaires à cette formation à distance), par le Département et l'Agglomération d'Agen (fonctionnement).

Concrètement, les étudiants en Paces suivront les mêmes cours que leurs camarades bordelais grâce à la retransmission en vidéo-conférence. Cet enseignement à distance (e-learning) se fera exclusivement sous l'autorité de l'Université de Bordeaux et par des enseignants de son Collège de Santé. Des salles immersives et interactives seront donc aménagées sur le site du Pin afin de permettre les cours magistraux, les enseignements dirigés et le tutorat (assuré par des étudiants de 2^e et 3^e année). Ce tutorat, non obligatoire, se déroule de 19 à 23 h. Il constitue une des conditions de la réussite aux concours des étudiants de 1^{re} année.

Les autres formations supérieures...

La fac du Pin proposera également, dès septembre, une licence LEA (Langues étrangères appliquées) Anglais et Espagnol, option Entreprise. Elle devrait accueillir une soixantaine de jeunes. Au programme de cette formation complète en lien avec le monde professionnel : droit, économie, gestion, marketing, communication, civilisation, français...

Le lycée Bernard-Palissy d'Agen va aussi ouvrir à la rentrée un BTS Qualité dans les industries alimentaires et les bio-industries avec 15 places.

Enfin, le lycée Stendhal d'Aiguillon va mettre en place un BTS Économie sociale et familiale.

L'arrivée de ces quatre nouvelles formations renforce l'attractivité d'un pôle universitaire et d'enseignement supérieur qui prend, chaque année, de plus en plus d'importance. Actuellement, plus de 2 300 étudiants y suivent un enseignement supérieur en fac, IUT, BTS et autres formations diplômantes supérieures. Ce résultat est le fruit du travail du Conseil départemental aux côtés de ses partenaires et des autres collectivités pour développer l'offre de formations sur le territoire.

PORTRAIT

HÉLÈNE ERLINGSEN-CRESTE

Hélène Erlingsen-Creste a été promue chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur le 1^{er} janvier dernier. Pour celle qui s'inscrit dans une lignée d'hommes médaillés, cette rosette est un symbole fort ! Son père Clovis Creste l'a, en effet, reçue à titre posthume, car « mort pour la France », 61 ans auparavant.

Approcher Hélène Erlingsen-Creste, c'est marcher avec elle sur les braises du souvenir. C'est imaginer une petite fille de six ans quittant l'Algérie avec sa mère, jeune veuve, pour regagner Agen et leur famille. C'est suivre, avec une foule immense, l'enterrement de ce père héros. C'est accompagner sa mère fleurir la tombe au cimetière de Gaillard. C'est vivre douloureusement la mort de cette maman l'été dernier, l'exhumation de son père, de son cercueil en zinc de l'armée, puis l'incinération de ses parents enfin réunis. Et, parce qu'ils ont vécu un amour fusionnel et qu'elle les a tant aimés, Hélène a traversé la vie avec ce sentiment d'injustice et d'incompréhension. Se tourner vers l'autre fut sans doute une sorte de thérapie. Écrire, une résilience. Elle n'a rien oublié de son enfance et c'est

à travers sa vie de journaliste, qu'elle a perpétué et « fouillé » les sujets de notre histoire, potassé les enjeux de société, sillonné les lieux mémoriaux. Ensuite, elle est devenue assesseur à la Maison d'arrêt d'Agen dans les commissions disciplinaires et conciliatrice de justice*. Très souvent bénévole dans des associations, Hélène a donné de son temps dans plusieurs domaines. « *Il paraît que mon dossier était "très transversal"*. » Selon elle, notre société tend à devenir plus juste avec les femmes. « *Avant, cette décoration était surtout remise aux hommes.* »

Aucune prétention pour celle qui a vécu dans une tradition française. Hélène dit simplement avoir eu de la chance d'avoir des parents exceptionnels de courage et de loyauté qui lui ont montré l'exemple.

* Ses écrits : L'Abîme carcéral, Max Milo 2014 ; Défendez-vous grâce à la conciliation de justice, Les Puits Fleuris 2018.

—BIBLIOGRAPHIE

« J'ai écrit sur l'Algérie car l'histoire de ce pays est aussi la mienne. Je voulais comprendre pourquoi la France avait si mal décolonisé en sacrifiant tant de jeunes, aussi bien français, qu'algériens, tunisiens, marocains, vietnamiens, malgaches, africains. Pourquoi n'avait-elle pas privilégié des liens forts économiques et culturels avec ces pays francophones au lieu d'y envoyer des jeunes soldats s'y battre ? Les hommes politiques ont sacrifié toute une génération et ont fait le drame de tant de familles. Mes deux livres *Soldats perdus dans la tourmente des guerres coloniales* (Bayard 2007) et *Nos pères ennemis* (Privat 2012), co-écrit avec Mohamed Zerouki, démontrent leurs erreurs et les conséquences sur le terrain. »

— DR

LE 47 FAIT PARLER DE LUI



Un épisode de la série **Capitaine Marleau**, diffusé sur France 3, a été tourné du 9 au 25 janvier à Agen. C'est le parc d'attraction, Walibi, qui a servi de décor au « Grand huit », titre de l'épisode. Aux côtés de l'héroïne principale interprétée par Corinne Masiero, Joey Starr, Marina Hands, Tom Villa, Myriam Boyer, Serge Hazanavicius...

Le 11 janvier à 20 h 50, France 5 a diffusé le magazine **La Maison France 5 - Lot-et-Garonne, Penne-d'Agenais**. Pendant 90 minutes, le présentateur a sillonné les rues de Penne à la découverte de ceux qui y habitent ou travaillent.



Benoît Mirambeau, notre concours Lépine 2016, n'en finit pas de faire parler de lui ! Son entreprise, MirambeauAppCare, est la seule française à avoir été retenue pour participer au salon Arab Health de Dubaï, aux Émirats Arabes Unis du 28 au 31 janvier. Huit entreprises par jour présenteront pendant 8 minutes leur projet devant un jury de professionnels de la santé et d'investisseurs.



— Dépt. 47 - XC

LA VIE DE NOS VILLAGES

AUX CÔTÉS DES TERRITOIRES

Acteur majeur des solidarités territoriales, le Département représente le premier partenaire des communes et notamment des plus rurales. Ses investissements stimulent l'attractivité du territoire, son développement économique et préservent la qualité de vie des habitants. Collectivité de proximité, le Département intervient donc « là où c'est utile » afin que les Lot-et-Garonnais en soient les principaux bénéficiaires. Tour d'horizon de quelques-unes de ses interventions depuis fin 2018.



Marmande. La mise en service de la pompe à chaleur géothermique du collège Jean-Moulin est prévue au cours du premier trimestre. Cette réalisation, d'un montant total de 300 000 €, a bénéficié d'une subvention de l'Ademe. Cette solution innovante permet d'importantes économies d'énergie et une réduction notable de l'émission des gaz à effet de serre.

Fauguerolles. Le centre-bourg prend un nouveau visage, avec un rétrécissement de la chaussée et un cheminement piétonnier sécurisé le long de la D813. Le Département participe à hauteur de 130 000 € (couche de roulement et bordures) à cette opération, qui devrait s'achever en juin.



Lavardac. Au pont de Bordes, la pose de la passerelle piétonne est en cours. Le Conseil départemental finance l'opération à hauteur de 420 000 €, sur un montant total estimé à 520 000 € HT. La fin des travaux, avec le changement des garde-corps du pont, est prévue en avril.



Poudenas. La traversée du village, sur la D656, fait peau neuve. Cet aménagement bénéficie de l'aide du Département à hauteur de 310 000 €.

Miramont-de-Guyenne. la 1^{re} pierre de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes a été posée le 20 octobre. Le nouvel Ehpad « Fondation Soussial » est situé à côté de la Maison pluridisciplinaire. D'une superficie de 5 950 m², il sera composé de plusieurs unités de vie, d'espaces communs, de locaux administratifs et de soins. Dans le cadre d'une vente en l'état futur d'achèvement (Vefa), la construction des locaux est confiée à la société Icade pour le compte d'un bailleur social Axentia.



Sainte-Livrade-sur-Lot. La voie verte du Livradais s'allonge. Le Département a débuté fin septembre les travaux d'aménagement de la voie verte allant de Sainte-Livrade-sur-Lot à Bias, soit 4,7 km. Ce tronçon supplémentaire permettra aux cyclistes et promeneurs de relier en toute sécurité Le Temple-sur-Lot à Villeneuve-sur-Lot (12 km). Le montant des travaux est de 469 000 € HT. La mise en service interviendra au printemps 2019.



Condezaygues. L'aire de covoiturage est désormais opérationnelle. Aménagée au carrefour de la D124 et D911, elle a été réalisée sur un terrain mis à disposition de la commune par le Département.



Tonneins. La Maison d'accueil Marie-Louise-Rivière a été inaugurée le 28 novembre. Construite par le bailleur social Habitatys et gérée par l'association Solincité, elle est composée de 21 logements collectifs. Le projet est soutenu par le Département à hauteur de 90 000 €.



Agen. La première tranche de travaux du collège Paul-Dangla, qui concernait la restructuration complète et l'isolation des locaux administratifs, est achevée. L'isolation thermique du bâtiment éducatif va prochainement débuter. Le montant total de l'opération sur le collège s'élève à 1,76 M€ financé par le Département.

Massels / Frespech. La couverture des dernières zones blanches en téléphonie mobile se poursuit, avec la mise en service, depuis novembre, du relais de téléphonie mobile de Massels / Frespech. Le Département assure la maîtrise d'ouvrage de la 1^{re} vague de pose de pylône, avec le soutien financier de l'État.



— Photos : Dépt. 47 - XC (sauf Lavardac : DR)

Dans 3 semaines, 13 de nos filières agricoles feront la promotion de leurs produits au salon international de l'agriculture de Paris. Sous l'impulsion du Département, nos producteurs de fruits et légumes, de miel, de viandes, nos vignerons auront une semaine pour séduire les Franciliens, du 23 février au 3 mars, mais aussi pour nouer des contacts commerciaux avec de futurs clients. Et puisque notre territoire n'est pas seulement « le jardin de la France », le Comité départemental du tourisme mettra en avant les plus beaux atouts du « Lot-et-Garonne, cœur de Sud-Ouest ».



AGRICULTURE

— J-15 : NOS FILIÈRES AGRICOLES À PARIS



— Dépt. 47

À moins d'un mois du salon international de l'agriculture de Paris, nos producteurs et vignerons règlent les derniers détails de leur déplacement. Stock de marchandises, palettisation, réservation des hôtels, impression des documents de communication, contact avec Rungis pour stocker les denrées périssables et fragiles... les organisateurs (le Département en partenariat avec 11 filières agricoles, la Chambre d'agriculture et le Comité départemental du tourisme) ont pensé aux moindres détails. Sans ce travail collectif, nos producteurs n'auraient pas les moyens de participer à une telle manifestation.

Mettre en avant et faire la promotion de toutes nos filières agricoles est indispensable pour soutenir la profession. L'agriculture est le terreau de notre identité. C'est un atout. Permettre à nos producteurs d'aller à Paris, c'est aussi développer l'activité touristique.

Danièle Dhélias conseillère départementale du canton du Val du Dropt et vice-présidente de la commission Agriculture, Forêt et Environnement

Du 23 février au 3 mars, le Lot-et-Garonne posera donc sa bannière au salon de l'agriculture de Paris. Une cinquantaine de producteurs ayant répondu à l'invitation de leurs filières respectives seront directement en contact avec les consommateurs et pas n'importe lesquels ! Les Franciliens sont, en effet, friands des produits estampillés Sud-Ouest (pour preuve la frénésie des Marchés flottants tous les ans en septembre sur les bords de Seine). Nos producteurs feront déguster leurs produits, donneront des explications aux curieux, vendront leurs marchandises, rencontreront de futurs clients commerciaux, car un espace professionnel est prévu à cet effet. Certains ont déjà pris des rendez-vous avec notamment des chefs cuisiniers parisiens pour présenter leurs productions. L'objectif est bien évidemment de les faire connaître et de trouver des nouveaux débouchés.



Autour de Raymond Girardi, vice-président du Conseil départemental en charge de l'agriculture, les producteurs présents lors d'une précédente édition du SIA.

13

C'est le nombre de filières présentes au salon avec la chambre d'agriculture et le CDT (Comité départemental du tourisme). Tous nos produits phares seront représentés : tomates (Les Paysans de Rougeline), pruneau, (Bureau international du pruneau), vin (les appellations AOC), miel (Abeille gasconne), cresson (Les cressonnières d'Aquitaine), noisette (Unicoque), truffe (trufficulteur), volaille (Séquoia), fraise (association interprofessionnelle fruits et légumes), fruits et légumes (Caldabret), viande (Blonde d'Aquitaine et Veau de chez nous).

Filières agricoles

Promouvoir tous nos produits

Le Département s'implique, hors et à l'intérieur des frontières du Lot-et-Garonne, pour faire la promotion de tous nos produits agricoles. Tour d'horizon des actions mises en place...



HORS DU LOT-ET-GARONNE

Salon international de l'agriculture à Paris

(lire ci-contre)

Rendez-vous Porte de Versailles, Hall 3 - régions, stand n° 3 - J 116, du 23 février au 3 mars.

Marchés flottants

Chaque année, mi-septembre, le Lot-et-Garonne, le Gers et le Tarn-et-Garonne investissent les bords de Seine. Plus de 150 000 visiteurs jouent des coudes pour repartir avec leurs fruits « Made in Sud-Ouest ».

Maison de l'Aquitaine à Paris

Les produits estampillés Saveur de Nouvelle-Aquitaine 2018 seront à l'honneur du 2 au 30 avril.



EN LOT-ET-GARONNE

Marché au miel

La 2^e édition a eu lieu le 19 janvier au Conseil départemental. La filière apicole présentait l'ensemble des produits issus de la ruche. Trufficulteurs, vignerons, conservatoire végétal de Montesquieu étaient présents pour expliquer le rôle de pollinisateur des abeilles.

Opérations SUA (voir page 16)

Salon de l'élevage et des saveurs

Cette manifestation a lieu tous les trois ans en partenariat avec la Chambre d'agriculture. La prochaine est prévue en 2020 au Conseil départemental. Elle regroupe l'ensemble des filières sur une journée dédiée à l'agriculture dans tous ses états.

Concours des saveurs de Nouvelle-Aquitaine

Le Département a organisé, pour la 1^{re} fois, la session d'octobre 2018. Lors des dégustations à l'aveugle des 236 produits provenant de l'ensemble de la région, 20 produits « Made in 47 » ont été primés sur 50. Ils seront mis à l'honneur à la Maison de l'Aquitaine. Palmarès sur 47actus.fr

Du 47 dans nos assiettes

Le dispositif a pour but d'introduire les produits locaux, de saison et bio dans les restaurants scolaires. Chaque chef cuisinier de collège peut commander les produits de son choix via la plate-forme d'approvisionnement créée en 2015 par le Département.

Mais aussi...

Les foires bio de Bazens et de Villeneuve-sur-Lot, les actions des trufficulteurs de Lot-et-Garonne, les comices agricoles, Festivino à Cocomont... bénéficient de l'aide du Département pour l'organisation de leurs manifestations.

— Les animations

Cuisine en direct-live

Avec ses quelque 700 000 visiteurs sur 9 jours, le salon de l'agriculture de Paris est un événement à ne pas manquer : pour les visiteurs et pour les exposants ! Alors, nos producteurs vont sortir le grand jeu pour une opération séduction qui, espérons-le, leur sera bénéfique en termes d'image de marque et de conquête de clientèle. Les consommateurs sont de plus en plus exigeants sur la qualité et la provenance des produits qu'ils mettent dans leurs assiettes. Nos producteurs l'ont bien compris et ont mis en place une stratégie implacable pour susciter l'achat : la dégustation. Et pour le salon, les visiteurs seront gâtés puisqu'ils

goûteront les premières fraises et tomates de la saison ! L'opération séduction ne s'arrête pas seulement à la simple dégustation. Les producteurs répondront également, sans détour, ni tabou, aux questions des visiteurs. Puis, le consultant culinaire lot-et-garonnais, Bernard Michel, préparera, tous les jours, en direct, dans sa cuisine aménagée une recette mixant les produits présents le jour J sur le stand. Par exemple : il concoctera un poulet au miel accompagné de ses petits légumes et servi avec un vin en particulier. L'idée est que les visiteurs reproduisent les recettes et achètent nos produits.

ASSOCIATIONS CARITATIVES

— DONNER ET RECEVOIR



Jacques Kaeser, président de la Banque Alimentaire de Lot-et-Garonne, est entouré d'une partie de son équipe de bénévoles qui vient en aide aux personnes en grande pauvreté.

Toute l'année et plus particulièrement en période hivernale, les associations caritatives de Lot-et-Garonne se mobilisent pour aider les plus défavorisés. De nombreux bénévoles ne comptent pas leur temps et ne ménagent pas leurs efforts pour ne laisser personne au bord du chemin.

Une association caritative est une association à but non lucratif dont l'objectif est de porter secours et assistance aux plus démunis. « Ensemble aidons l'homme à se restaurer. » Telle est la devise de la Fédération française des Banques Alimentaires, premier réseau d'aide alimentaire en France depuis plus de 30 ans. La gratuité est l'une de ses valeurs fondatrices. Installée à Marmande, forte de deux salariés à temps partiel et de 25 bénévoles permanents, la Banque Alimentaire 47

a collecté, en 2018, environ 600 tonnes de marchandises. Elles sont redistribuées à quelque 26 associations d'aide alimentaire sur l'ensemble du territoire pour leur permettre de venir en aide aux personnes en grande pauvreté (près de 8 200 bénéficiaires et 1 200 000 repas annuels). « Depuis plusieurs années, on constate une augmentation des demandes d'aide alimentaire (retraités, étudiants et surtout familles monoparentales). Si la demande augmente, nos besoins suivent : plus de bénévoles,

plus d'aide matérielle des collectivités locales, plus de mécénat (financiers et compétences)... », souligne Jacques Kaeser, son président.

Même résonance pour Les Restos du Cœur 47 où, selon sa présidente Mireille Gené-Monturet, « le nombre d'accueillis est en croissance permanente de 4 à 6 % par an. Ces deux dernières années, le pourcentage des jeunes de moins de 25 ans et des femmes seules de plus de 50 ans est en forte

Fédération 47 du Secours Populaire

19, rue Paulin-Régnier
47000 Agen
05 53 47 41 54
secourspopagen@orange.fr
Facebook : secours47

Les Restaurants du Cœur

70, rue Georges-Clémenceau
47240 Bon-Encontre
05 53 48 62 04
ad47.siege@restosducoeur.org
ad47.restosducoeur.org

Banque Alimentaire 47

24, rue Paul-Valéry
47200 Marmande
05 53 64 48 40
bat470president@banquealimentaire.org

Les Petits frères des Pauvres

Réunions mensuelles au
Café Solidaire Hang'Art
116, boulevard Édouard-Lacour
47000 Agen
07 68 47 50 46

Croix-Rouge Française

148, place Lamennais
47000 Agen
05 53 66 12 94
assohumanitaire47@croix-rouge.fr

Secours Catholique

Rue de Contensou
47000 Agen
05 53 66 14 22

progression représentant plus de 30 % de nos accueillis. 47 % des personnes accueillies aux Restos ont moins de 18 ans ! ». L'association a pour mission principale d'aider et d'apporter une assistance bénévole aux personnes démunies, notamment dans le domaine alimentaire par l'accès à des repas gratuits, et par la participation à leur insertion sociale et économique, ainsi qu'à toute action contre la pauvreté sous toutes ses formes. 425 bénévoles accompagnent 10 247 personnes dans 15 centres répartis sur le département, dont un Restos Bébés du Cœur et un centre mobile qui va vers les secteurs les plus éloignés.

Si le Secours Populaire ne peut être qualifié d'association caritative, les familles accueillies participant financièrement, il reste d'utilité publique et agréé d'Éducation populaire. Fort de 600 bénévoles intervenant dans 12 structures en Lot-et-Garonne, il se veut généraliste dans la solidarité, ses activités étant l'aide alimentaire, vestimentaire, en mobilier, l'accès aux vacances, au sport, à la culture, l'alphabétisation d'adultes étrangers, l'accompagnement à la scolarité, l'organisation de stages informatiques et d'événements sur des projets locaux et internationaux...

Le Secours Catholique, également association d'utilité publique, a plusieurs équipes locales partout dans le Lot-et-Garonne, soit 250 bénévoles. Il agit auprès des personnes en situation d'exclusion auxquelles il apporte accueil, écoute, accompagnement et parfois aides financières, dans une démarche favorisant le « Tous acteurs » pour les aider à avancer dans leur cheminement et faire émerger leurs talents. « Aujourd'hui de plus en plus de personnes et de familles se trouvant en difficulté, nous proposons à Agen

Aider nos concitoyens les plus fragiles à subvenir à leurs besoins fondamentaux est l'une des missions prioritaires du Département. L'action complémentaire des associations caritatives soutenues par notre collectivité est précieuse.



Sophie Borderie
Vice-présidente
en charge du
Développement social

deux établissements du Secours Catholique : la boutique solidaire "côté cœur, côté fringues" rue Montesquieu et la nouvelle équipe d'accueil, rue de Contensou », précise Agnès Paillet, animatrice de réseaux de Solidarité, délégation Périgord-Agenais.



Les Restos du Cœur 47, c'est 425 bénévoles répartis dans 15 centres sur le territoire pour être au plus près des personnes dans le besoin.

— LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE...

Le Conseil départemental est le chef de file de l'action sociale sur son territoire. Il est le garant des solidarités et de la cohésion territoriale.

Son engagement concernant l'exclusion et la pauvreté passe notamment par l'aide allouée, chaque année, à diverses associations d'utilité publique qui viennent en aide aux plus démunis en distribuant des repas, des vêtements...

Appel aux bénévoles

Le coin du bénévole

Sans bénévole, pas d'asso !

Ce sont des femmes et des hommes de tous horizons qui ont pris conscience de la nécessité de donner de leur temps et de leur énergie pour aider les autres. Ces bénévoles sont, hélas, encore peu nombreux et souvent insuffisants pour faire tourner correctement les associations. Témoignages.



Les bénévoles de la Croix-Rouge effectuent des maraudes tout l'hiver. Sans leur dévouement et leur implication, cela ne serait pas possible...

Il y a, en France, environ 880 000 associations et 14 millions de bénévoles, hommes, femmes, étudiants, salariés, retraités, chômeurs... Être bénévole, c'est décider de s'investir personnellement dans la solidarité en donnant un peu de son temps. C'est avant tout s'engager librement, dans une action non rémunérée, au profit de l'intérêt général. Quelle que soit sa disponibilité, l'important est d'être régulier dans son action.

« Notre manque de bénévoles est une véritable inquiétude. » Le cri du cœur de Mireille Gené-Monturet, présidente des Restos du Cœur 47 s'explique. « Parce qu'un repas ne suffit pas, l'aide alimentaire est la porte d'entrée pour que nous puissions mettre en place les actions d'inclusion sociale d'aide à la personne : accès aux droits et à la justice, accès à la santé, accompagnement scolaire, atelier de français, soutien à la recherche d'emploi, activités culturelles... grâce aux différentes compétences des bénévoles. »

Durant la période hivernale, les bénévoles de la Croix-Rouge Française effectuent des maraudes hebdomadaires afin d'entrer en contact avec les personnes les plus démunies qui ne sont pas, ou plus, en mesure de demander de l'aide ou de se rendre vers des lieux d'accueil.

Les Petits frères des Pauvres, association référente sur les problématiques

d'isolement et de précarité des personnes âgées, fonctionne elle-aussi avec des bénévoles. « Nous accompagnons dans la durée, jusqu'au bout de la vie, en offrant une relation de qualité basée sur la confiance, les échanges ainsi qu'un soutien moral et affectif. Nous recréons des liens permettant à nos aînés de retrouver une dynamique de vie : partager des expériences, retrouver la joie, être libre de ses choix, oser se projeter à nouveau, vivre tout simplement », précise Véronique Prébois, responsable de l'équipe d'Agen.

« Devenir bénévole des Banques Alimentaires, c'est pouvoir s'engager librement et proposer ses envies, ses compétences au service d'une cause commune : la lutte contre la précarité et le gaspillage alimentaire. Parce que donner du temps et un savoir-faire, c'est offrir à ceux que la vie a temporairement ou durablement frappé, la plus élémentaire des dignités humaines : manger à sa faim des produits de qualité. Parce que donner, être bénévole, c'est aussi intégrer une communauté chaleureuse dans laquelle on se sent bien. C'est tout simplement se sentir utile, c'est important. Nous invitons donc toutes les bonnes volontés, retraités ou actifs, à nous rejoindre. Nous avons besoin de vous ! », explique Jacques Bailet, président de la Fédération française des Banques Alimentaires.

INCLUSION NUMÉRIQUE ET TIERS-LIEUX

— RENDRE LE NUMÉRIQUE ACCESSIBLE À TOUS

Aujourd’hui, tout le monde parle du numérique, à l’école, en entreprise, à la maison... Cet « outil innovant » s’est largement répandu dans nos vies et dans tous les secteurs d’activité, y compris dans les administrations. Ne pas savoir l’utiliser et en maîtriser les usages peut se révéler handicapant et être facteur d’exclusion ! Aussi, le Département souhaite accompagner chacun dans ses usages en mettant en place un Plan départemental d’inclusion numérique et développer les lieux où chacun pourrait être connecté en soutenant la création de tiers-lieux. Explications.



Le Plan d’inclusion numérique du Département vise à accompagner les Lot-et-Garonnais dans leur maîtrise de l’outil numérique.

De nombreux lot-et-garonnais éprouvent des difficultés dans leurs usages du numérique, notamment pour réaliser des démarches administratives ou fiscales. C’est le cas de Mario, 80 ans, qui ne possède pas d’ordinateur, de téléphone portable et donc pas de connexion Internet. Télédéclarer, par exemple, ses revenus est impossible. Il est obligé de se déplacer ou de demander une « assistance numérique ». Il n’est pas le seul dans ce cas. 32 % des Français déclarent être dans l’incapacité de réaliser seuls leurs démarches administratives en ligne. Le numérique ne doit pas devenir un facteur d’exclusion supplémentaire, mais bien au contraire, il faut qu’il joue son rôle de réseau ouvert et profitable à tous.

La volonté du Département est de lutter contre « l’illectronisme » et le risque

de décrochage numérique d’une certaine catégorie de la population. Son objectif est de développer, sur l’ensemble du territoire, tout un environnement numérique dynamique, créateur de services et de solidarité pour les citoyens, mais aussi pour le monde associatif et économique. Des dispositifs d’accompagnement des publics en difficulté avec cet outil ont le mérite d’exister, un peu partout en Lot-et-Garonne. Mais, leurs actions sont hétérogènes et interviennent sans réelle coordination. La première mission du Plan départemental d’inclusion numérique, est donc de recenser ces lieux, de favoriser leur mise en réseau et de leur proposer une aide méthodologique et une boîte à outils « Aidants numériques » commune. Objectif : harmoniser les interventions sur le territoire pour proposer les mêmes services à

tous les Lot-et-Garonnais quelle que soit leur situation géographique. La lutte pour l’inclusion numérique passe également par le développement d’un réseau de tiers-lieux qui offrirait des services de proximité. De tels lieux, parmi lesquels figurent les « espaces de coworking », existent déjà en Lot-et-Garonne. L’un des derniers-nés est Le Wez à Damazan. « Notre ambition est de mettre à disposition un lieu unique où le professionnel côtoie la convivialité, où le partage et la confidentialité assurent la sérénité indispensable au “bien vivre en travaillant” », expliquent les créateurs Marie-Neige Combabessouse et Pascal Pettini. Même état d’esprit pour le Co-Clic-Co à Sérignac. « Ce tiers-lieu d’un mode nouveau propose de nombreux services : espace convivial avec un coin cuisine et détente,

APPEL À PROJETS TIERS-LIEUX

Depuis le 1^{er} janvier, la Région Nouvelle-Aquitaine a lancé un appel à projets tiers-lieux. Vous pouvez y participer jusqu’au 1^{er} septembre 2021. Renseignements : ami.tierslieux@nouvelle-aquitaine.fr Les actions du Département viennent en complément des programmes développées par l’État et la Région. Ainsi, le Conseil départemental a voté en fin d’année un programme destiné à aider financièrement les porteurs de projets à créer des tiers-lieux.

/// Le projet TECH’IN JOB, initié par IN’TECH Agen, est financé par la région Nouvelle-Aquitaine et l’Union européenne et Gifi. Il organisera régulièrement des événements pour les jeunes en rupture de parcours de formation ou qui cherchent à se réorienter. Ils pourront ainsi découvrir les métiers du numérique. Des réunions d’informations sont organisées à IN’TECH à 15 h tous les mardis. Inscription : contact@techinjob.fr ///

Étapes du plan d’inclusion numérique



open-space, salle de réunion, bureau où se côtoient des travailleurs actifs dont l’objectif est de réussir dans un monde en perpétuel mouvement. Nous mettons à leur disposition tout le matériel nécessaire », précise Jean Dreuil, vice-président du conseil d’administration et conseiller départemental de L’Ouest agenais. Meilhan-sur-Garonne, Marmande, Agen... ont déjà leurs structures et Grateloup va ouvrir le sien d’ici quelques mois. Grâce à elles, des créateurs d’entreprises, des artisans, des agriculteurs, des autoentrepreneurs, des travailleurs indépendants... ont pu trouver un espace facilitant les échanges, le partage de compétences et de savoir-faire. Le tiers-lieu du Campus numérique 47 est en train de prendre de l’envergure. Au-delà de ses missions de formation et d’innovation, le Campus promeut les usages

numériques, ce qui inclut la sensibilisation du grand public à toutes ces évolutions. Dans ce cadre-là, il a déjà organisé des ateliers d’initiation à l’informatique pour les seniors avec la collaboration de l’école In’tech. D’ici la fin de l’année, il disposera également d’espaces et de ressources qui profiteront à ses partenaires (Département, Pôle emploi...) et à tous les Lot-et-Garonnais. Objectif : rapprocher les publics (seniors, jeunes, bénéficiaires du RSA, demandeurs d’emploi...) potentiellement éloignés du numérique.

LEXIQUE

Inclusion numérique

L’inclusion numérique, ou e-inclusion, est un processus qui vise à rendre le numérique accessible à chaque individu, principalement la téléphonie et Internet, et à leur transmettre les compétences numériques qui leur permettront de faire de ces outils un levier de leur insertion sociale et économique.

Tiers-lieu

Il est considéré comme un environnement social après la maison et le travail (c’est donc le 3^e lieu de vie). Cet espace facilite les rencontres professionnelles entre personnes n’ayant pas forcément vocation à se croiser et donne accès à des outils innovants (FabLab – laboratoire de fabrication, accès Internet, ordinateurs...) ou tout simplement à un bureau et du matériel bureautique.

Illectronisme

Ce terme désigne l’illectronisme numérique, c’est-à-dire la difficulté à utiliser Internet dans la vie de tous les jours.

Expérimentation

— L’ALBRET, TERRITOIRE PILOTE

Le Plan départemental d’inclusion numérique n’est qu’au début de son élaboration. Avant de mettre en place une méthode sur l’ensemble du Lot-et-Garonne, elle sera expérimentée sur l’Albret. Ce territoire a été choisi, car le Centre médico-social (CMS) de Nérac, la Caisse familiale d’allocation, Pôle emploi, la Maison des services au public (MSP), et d’autres partenaires locaux avaient déjà commencé à travailler sur ce sujet ; leurs différents publics ayant des difficultés pour remplir en ligne les documents administratifs. Recherche d’emploi, carte grise, déclaration d’impôt... la dématérialisation touche tous les secteurs. Face à ce constat, le CMS et les structures d’insertion par l’activité économique de l’Albret (Agir Val d’Albret et Interm’aide) cherchent des solutions. Comment former les personnes en difficulté avec l’outil numérique ? Comment former les personnels des structures afin de répondre au mieux aux attentes du public ? Comment communiquer ? Comment améliorer et étendre ce qui est déjà mis en place ? Autant de questions qui sont abordées par le « collectif pilote ». Des solutions seront apportées, expérimentées et étendues à l’ensemble du département en fonction des résultats.

Savoir-faire

MFR, apprendre autrement

Les six Maisons familiales rurales (MFR) de Lot-et-Garonne forment, chaque année, près de 800 jeunes de la 4^e au BTS. Elles pratiquent une pédagogie de l’alternance avec des semaines d’apprentissage en entreprise et des semaines de formation à l’école. Explications.

Le mouvement des Maisons familiales rurales (MFR) est né en Lot-et-Garonne en 1937 car l’enseignement traditionnel incitait les jeunes à partir en ville abandonnant ainsi les exploitations agricoles familiales. Aujourd’hui, ce système éducatif permet de valoriser tous les talents et de donner à chacun, quels que soient son milieu et ses aptitudes, la chance de se former et de devenir acteur de son avenir. Preuve que la méthode plaît puisqu’il existe actuellement plus de 430 établissements en

Fédération MFR 47
Allée de Comarque
47260 Castelmoron-sur-Lot
05 53 35 91 12
fd.47@mfr.asso.fr
www.mfr.asso.fr

France et quelque 600 dans le monde. Les domaines enseignés sont spécifiques à chaque Maison. Par exemple, les formations des 6 MFR lot-et-garonnaises concernent les domaines agricoles, les services à la personne, la vente, le tourisme, l’aménagement paysager, la restauration, la maintenance des bâtiments, la fleuristerie... Près de 800 jeunes sont scolarisés à Bourgoynague, Barbasté, Castelmoron, Miramont, Pujols

Benoist, directeur de la fédération du Lot-et-Garonne, « le nombre restreint d’élèves favorise un bon climat relationnel. Les adolescents ressentent moins de tensions, les formateurs et les maîtres de stage ont plus de temps pour chacun, permettant ainsi de donner un sens aux apprentissages. Ils retrouvent ainsi le goût des études. » Les taux de réussite aux examens et d’insertion dans la vie professionnelle attestent de l’efficacité de la méthode.



LES JOURNÉES PORTES OUVERTES

Les 6 MFR du Lot-et-Garonne ouvrent leurs portes les 9 février et 16 mars de 9 à 17 h, le 17 mai de 17 à 20 h et le 18 mai de 9 à 13 h, ainsi que tous les mercredis après-midi du 17 avril au 26 juin. Au programme : découverte des formations, de la vie en MFR, échanges avec les formateurs, les élèves...

EMPLOI

— OFFRES D'EMPLOI RECHERCHENT CANDIDATS

En 2019, de nombreux projets d'envergure arriveront à maturité en Lot-et-Garonne.

L'effet levier de l'intervention du Département, directe ou indirecte, agit ainsi significativement sur l'attractivité du territoire et l'économie locale. Cet essor génère naturellement de nouveaux besoins de main-d'œuvre plus ou moins qualifiée et accroît ceux des secteurs déjà en tension. C'est pourquoi le Conseil départemental a décidé de fédérer tous les acteurs de l'emploi et de la formation en Lot-et-Garonne.

On estime à 300 000 le nombre d'offres d'emplois qui peinent à trouver preneurs à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine. Pénurie de candidats qualifiés pour un poste, déficit d'attractivité de certains secteurs (restauration, hôtellerie, services à la personne...), décalage entre les candidatures et les compétences attendues... Face à cette problématique, la réponse n'est pas toujours évidente !

Or, en Lot-et-Garonne, la demande est bien-là et l'heure est à la mobilisation de tous les acteurs pour y faire face. L'accélération du déploiement du très haut débit, avec l'objectif d'une couverture totale d'ici 2023 et 200 M€ d'investissements publics et privés, généra 300 emplois de techniciens fibre optique, mais aussi dans le domaine du génie civil. La préparation des emplois de demain sur les usages pourra passer par les enseignements dispensés sur le Campus numérique 47 créé par le Conseil départemental et ses partenaires, ou encore par la formation

spécifique du lycée Jean-Monnet à Foulayronnes.

Les travaux du Center Parcs qui se chiffrent à 188 M€ vont créer 342 emplois (ETP) durant le chantier et 300 emplois permanents en phase d'exploitation. Après la possibilité offerte par le Département aux entreprises locales de se regrouper pour répondre plus facilement aux appels d'offres de construction des équipements - laissant espérer 70 à 80 % des travaux confiés à des entreprises locales -, le « comité emploi », envisagé dès le début du projet, sera lancé dans les prochaines semaines pour favoriser les recrutements locaux nécessaires à l'ouverture en 2021. Ce grand projet (*lire page 14*) participera plus globalement à l'essor touristique de tout le territoire, avec un nombre de lits qui a déjà doublé en 10 ans et l'objectif de réitérer cette croissance sur les 10 prochaines années. D'où les besoins en hôtellerie restauration auxquels répondent déjà le lycée des Métiers de l'hôtellerie Jacques-de-Romas à Nérac ou la MFR de Miramont-de-Guyenne (*lire page 11*) qui proposent des

formations allant de la 4^e au BTS, dans les secteurs de l'orientation, des services et du tourisme.

L'agroalimentaire dont l'Agropole est l'emblème (500 emplois, 1 178 entreprises, un chiffre d'affaires de 700 M€) reste une valeur sûre comme en témoigne la nouvelle pépinière Agrinove et les nouvelles activités de renom national qui ont choisi le Lot-et-Garonne. Ces installations sont synonymes de recherche de main-d'œuvre qualifiée. Aussi, depuis mars 2018, le Département travaille en étroite collaboration avec la Région Nouvelle-Aquitaine, la Direccte (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi), l'Epleffa de Lot-et-Garonne (Établissement public local d'enseignement et de formation Professionnelle agricoles) et Prodiaa (Promotion et développement des industries agroalimentaires) de Lot-et-Garonne afin de mettre en place un plan Orientation-formation-emploi

agroalimentaire. Ce plan d'actions est finalisé en ce début d'année. Le Conseil départemental joue également un rôle déterminant dans la croissance du secteur agricole, à travers la promotion des filières et son programme « Du 47 dans nos assiettes » qui sensibilise les jeunes Lot-et-Garonnais aux circuits-courts dès le collège et suscitera à n'en pas douter de cette manière des vocations chez les générations futures.

En outre, la concrétisation des grands travaux soutenus ou initiés par le Département en matière routière ou fluviale (de la RN 21 à l'écluse de Saint-Vite) favorisera un regain d'activité pour le monde de l'artisanat et des travaux publics. Autre projet pour lequel le Département a joué un rôle fédérateur avec une belle victoire collective à la clef, l'École nationale d'administration pénitentiaire (Enap) qui annonce 60 M€ d'investissements pour son agrandissement et reste par son activité un poumon économique important de notre territoire.

L'industrie quant à elle, secteur qui emploie 13 183 salariés (+ 2,8 % par an) et qui concentre 12 % de l'emploi départemental, résiste grâce aux infrastructures adaptées offertes par le département, notamment sur les secteurs de l'aéronautique, de la pharmacie, de la mécanique de précision et agricole, de la filière bois. Cet essor oblige, en effet, tous secteurs confondus, les acteurs locaux à se coordonner pour mieux répondre aux besoins et préparer l'avenir. À chaque demande, à chaque secteur de pointe, à chaque niche ou start-up, à chaque PME, le Lot-et-Garonne se doit d'apporter des solutions souvent novatrices pour trouver ceux qui accompagneront le créateur et la pérennité de sa structure. Institutionnels ou industriels se mobilisent. Ainsi de Pôle emploi qui propose de plus en plus de formations au savoir-être et propose des suivis sur-mesure. Ainsi de Yooji, PME agenaise, qui a mis en place une formation diplômante pour ses opérateurs non ou peu qualifiés ou du Groupe Gifi qui sollicite In'Tech, École supérieur d'ingénierie informatique, basée au cœur du Campus numérique 47, pour devenir « une source de sa compétence informatique ».

Ils en parlent



Nous allons aujourd'hui vers des entreprises très agiles et très pointues avec des productions très innovantes. La CCI apporte un appui aux entreprises dans de nombreux domaines pour soutenir ces mutations et favoriser l'emploi : programme d'appui à la réflexion stratégique avec le Conseil régional, mobilisation des entreprises avec le Conseil départemental sur les grands projets comme le Center Parcs ou encore création de partenariats avec les acteurs économiques locaux pour développer de nouveaux services pour les entrepreneurs lot-et-garonnais », affirme **Alain Brugalieres**, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Lot-et-Garonne, qui prône la proximité pour une meilleure efficacité. 800 créateurs frappent à la porte de la CCI chaque année.



Pour **Yvon Setze**, président de la Chambre de métiers interdépartementale, « le Lot-et-Garonne est une terre d'apprentissage, notamment dans le secteur de l'artisanat qui regroupe plus de 8 000 entreprises et près de 24 000 actifs. L'apprentissage donne accès à des compétences précieuses sur le marché de l'emploi actuel. Il faut continuer à encourager cette voie qui permet à plus de 70 % des jeunes de trouver un travail dans les deux ans qui suivent leur formation ».



« Depuis 2016, Pôle emploi a déployé en Lot-et-Garonne 18 conseillers emploi à dominante relation entreprise dans 3 agences : Agen, Marmande et Villeneuve, et au point relais d'Aiguillon. Ils sont spécialisés par secteur d'activité et sur leur zone géographique. Ils connaissent donc parfaitement la réalité de terrain et sont en relation directe avec les entreprises afin de trouver le candidat répondant à leur besoin. Ils jouent en quelque sorte le rôle de RH auprès des employeurs rencontrant des 16 000 offres d'emploi et 97 % ont été pourvues. Ce chiffre est significatif. Nous sommes capables de recueillir des offres, de trouver des candidats et si ce n'est pas le cas, nous proposons des formations, adaptation au poste ou accompagnements. Pour être encore plus efficaces, nous avons signé des accords de partenariat avec des groupements d'entreprises et nous travaillons aussi avec les branches professionnelles et des partenaires institutionnels comme le Département... » **Marie-Christine Ricaut**, directrice territoriale déléguée de Pôle emploi Lot-et-Garonne

Plates-formes numériques

—MISE EN RELATION DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

job47.fr



Avec Job47.fr, le Conseil départemental développe les circuits courts vers l'emploi. Cette plate-forme numérique a pour objet de rapprocher les allocataires du Revenu de solidarité active (RSA) de l'emploi. L'idée est double. Premièrement, elle est de permettre aux chefs d'entreprises et aux agences d'intérim de déposer leurs offres d'emplois sur ce site afin de trouver le candidat idéal. Deuxièmement, elle donne la possibilité aux allocataires du RSA de poster leurs demandes, mais aussi de créer leur CV en ligne, de répondre à des offres correspondant à leur profil... Cette mise en relation est suivie et coordonnée par les travailleurs sociaux du Département.

HOTLINE : 05 53 69 44 00

territoires47.fr

Cette plate-forme vient de fêter ses un an ! Mise en place par la Chambre des métiers et de l'artisanat de Lot-et-Garonne et le Département, elle regroupe « Tout l'artisanat en un seul endroit ». www.territoires47.com est un site Internet multifonctions puisqu'il donne des informations précieuses sur l'apprentissage et les formations, les créations et reprises d'entreprise. Il met également les particuliers en relation directe avec un artisan proche géographiquement du lieu à réaliser des travaux.



Le Département multiplie les actions et rencontres territoriales afin de rapprocher les chefs d'entreprises souhaitant recruter de la main-d'œuvre qualifiée des candidats. Groupements d'entreprises locales pour la construction du futur Center Parcs (*notre photo*), intervention de Pôle emploi sur les aides à la formation avant l'embauche pour répondre aux besoins liés au déploiement de la fibre optique, information sur la plate-forme www.job47.fr destinée à favoriser le retour à l'emploi des personnes en insertion, et réunion de travail du groupement Prodiaa sur les métiers de l'agroalimentaire.

CENTER PARCS

C'EST PARTI !

Les travaux ont bel et bien débuté pour donner naissance d'ici 2021 au premier Center Parcs implanté dans le sud de la France, en Lot-et-Garonne (Pindères-Beauziac). La première étape consiste à préparer le terrain pour intégrer le plus naturellement possible ce projet touristique sur-mesure de nouvelle génération.

Contrairement aux autres domaines Center Parcs existants en France qui comptent entre 800 et 1000 cottages, celui du Lot-et-Garonne, issu d'une nouvelle famille de Center Parcs, se composera de 400 cottages et nécessitera un aménagement très limité, une douzaine d'hectares seulement de bâti sur un site qui en compte 89 au total. Ce nouveau domaine consiste en un cœur de village à l'esprit bastide autour duquel rayonnent les cottages répartis en plusieurs hameaux avec des équipements de loisirs à proximité. Ce cœur de village comprendra les services et des équipements de loisirs variés, en plein air ou couverts praticables 365 jours par an en toute saison, dont un espace aquatique. À la demande des collectivités, il est d'ailleurs prévu, en fonction de la capacité d'accueil, que les Lot-et-Garonnais puissent y avoir accès à la journée.

Des collectivités mobilisées pour un projet aux fortes retombées économiques

Center Parcs en Lot-et-Garonne, c'est 188 millions d'euros (M€) d'investissements au total, avec un concours des collectivités à hauteur

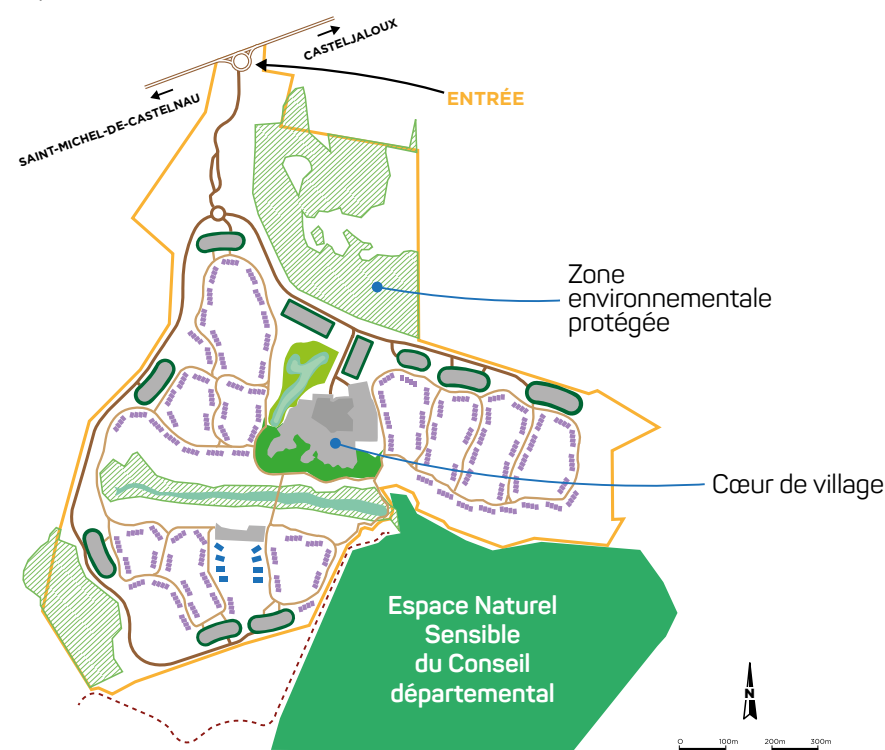
de 22,4 M€, dont le remboursement est garanti, par le biais de la Société d'économie mixte qui portera les équipements collectifs. Mais Center Parcs, c'est aussi par voie de conséquence 342 emplois directs créés pendant le chantier, auxquels s'ajouteront les 300 emplois directs en phase d'exploitation, dont environ 63 % de temps complets et 85 % de CDI. Au total sur la phase chantier, la production générée par les entreprises sur la région Nouvelle-Aquitaine s'élève à 214 M€, dont 130 M€ pour le Lot-et-Garonne. La phase de chantier devrait accroître le PIB du Lot-et-Garonne de 56 M€.

Aussi, le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental de Lot-et-Garonne et la Communauté de communes des coteaux et Landes de Gascogne s'engagent, dans leurs domaines de compétence respectifs, à favoriser les aides destinées aux personnes bénéficiaires du RSA ou de toute autre aide liée au retour à l'emploi afin que celles-ci puissent être prioritaires pour un emploi au sein du Center Parcs. D'ailleurs, des entreprises locales et régionales sont, d'ores et déjà, sollicitées pour la construction et l'exploitation du

LE +

UN ESPACE NATUREL SENSIBLE OUVERT AU PUBLIC ET AUX SCOLAIRES DE 34 HECTARES

34 ha situés au sud du Center Parcs revêtent un intérêt écologique, confirmé par un diagnostic réalisé par la Sepanlog. Le Département a ainsi fait l'acquisition de cette emprise et validé la création d'un Espace naturel sensible à cet endroit pour préserver la qualité du site, assurer la sauvegarde des habitats naturels et l'ouvrir au public dans le respect de la sensibilité des milieux.



site. 70 à 80 % du volume de travaux bénéficieront aux entreprises locales et régionales. La Région et le Département accompagneront le groupe Pierre et Vacances dans des opérations de marketing ter-

ritorial, visant à améliorer la visibilité de la destination Nouvelle-Aquitaine et Lot-et-Garonne. 333 350 visiteurs seront captés par notre département, chaque année, grâce à ce nouvel équipement phare. Ouverture prévue en 2021.



Cabinet Architecture Art'ur



Dépt. 47 - XC



Dépt. 47 - XC

Héléne Vidal et Raymond Girardi
Conseillers départementaux
du canton des Forêts de Gascogne

FRELON ASIATIQUE

LUTTONS ENSEMBLE !

La lutte contre le frelon asiatique est inscrite dans le Plan apicole durable, porté par le Conseil départemental, l'Abeille Gasconne et le Groupement de défense sanitaire apicole 47. Objectifs : assurer la conservation des abeilles domestiques et préserver leur sécurité contre cet « agent biologique » au pouvoir de nuisance pandémique. Les actions mises en place entendent endiguer sa présence, à défaut de pouvoir l'éradiquer.

Arrivé de Chine en 2004, le frelon asiatique a, rapidement, colonisé le Lot-et-Garonne et ensuite beaucoup d'autres territoires. Il se nourrit d'abeilles, de guêpes, de mouches, de papillons et d'araignées. Il menace la filière apicole, la pollinisation, la biodiversité et il est aussi un ennemi potentiel pour l'homme. Depuis 2012, il est déclaré « danger sanitaire » et « espèce exotique envahissante ».

« Sa prédation s'intensifie de l'été au début de l'automne. En vol stationnaire devant la ruche, il stresse les abeilles qui élaborent des stratégies de défense qui les épuisent. Elles s'agglutinent pour faire masse, s'agglomèrent autour du frelon pour le tuer, agitent simultanément leurs ailes pour l'effrayer. Pendant ce temps, elles sortent moins. Les récoltes de nectar et pollen chutent. Les réserves pour l'hiver s'appauvrissent. Quand la ruche est trop faible, les frelons entrent et mangent le couvain », explique Cyrille Gotte, apiculteur à Foulayronnes et vice-président du syndicat L'Abeille Gasconne.

« Les nids doivent être détruits par des entreprises de désinsectisation spécialisées. Mais quand ils sont découverts, souvent, en hiver, c'est trop tard, ils sont vides ! » La destruction doit se faire avant que les femelles fécondées hibernent. Bertrand Auzeral, président de L'Abeille Gasconne préconise le piégeage sélectif dès début mars « à proximité des ruchers ou des anciens nids auprès desquels les futures reines fécondées se sont bien souvent enterrées ».

En plus des apiculteurs, d'autres professionnels sont impactés comme les élagueurs ou les arboriculteurs qui peuvent se retrouver nez-à-nez avec un nid de frelons, ou les particuliers. Les femelles fondatrices s'installent dans les arbres, sous les toits, dans les greniers, les haies, les garages... Elles adorent aussi les points d'eau. Tous les ans, la MSA Dordogne, Lot-et-Garonne enregistre 3 à 4 accidents de travail dus à des piqûres.



Les frelons asiatiques installent leurs nids de plus en plus près des habitations.

Le Département soutient le syndicat L'Abeille Gasconne dans son action de lutte contre le frelon asiatique et l'élaboration de son plan d'action. Nous pouvons tous agir, chacun à notre échelle, pour endiguer la prolifération de ce prédateur.



Dépt. 47 - XC

Sophie Gargowitsch
Vice-présidente en charge du Développement durable



VIE DE LA COLONIE

Les femelles fondatrices sortent de leur refuge hivernal lorsque la température avoisine 10 degrés. Elles cherchent alors un site pour fonder la colonie. Elles construisent un nid primaire (gros comme une balle de golf) et pondent les œufs. Elles quittent régulièrement le nid pour nourrir les larves. 45 jours après, les premières ouvrières émergent et assument les tâches du nid secondaire (gros comme un ballon de basket) et l'élevage des larves. La reine ne sort plus et continue de pondre. La chasse aux abeilles s'intensifie. À l'automne, les mâles et les femelles sexuées quittent le nid et s'accouplent. La reine de l'année, les mâles et les ouvrières meurent. Les nids ne survivent pas et les futures reines cherchent un abri pour passer l'hiver.

DESTRUCTION DES NIDS

Elle doit se faire le plus tôt possible dès le printemps et avant l'hibernation des femelles fondatrices. Il faut attendre la tombée de la nuit ou le lever du jour. Des apiculteurs commencent à s'équiper de perche télescopique afin d'injecter un insecticide dans le nid (voir pages 18-19).

DES PIÈGES SÉLECTIFS

Couper une bouteille en plastique pour récupérer le goulot. L'introduire dans la bouteille transpercée de trous de 6 millimètres de diamètre pour permettre aux autres insectes de ressortir. Agraffer au-dessus une feuille en plastique pour éviter que le piège se remplisse d'eau les jours de pluie. Verser un cocktail à base de bière, vin blanc (car l'odeur repousse les abeilles) et de sirop de cassis ou de grenade. Suspendre le piège à un arbre. Ces pièges « bouteille » sont à réserver sur le piégeage précoce de février-mars. Ils sont ensuite remplacés par des pièges type cage.

Une apicultrice lot-et-garonnaise a également inventé « Stop-it », un système de protection pour les ruchers avec un couloir sécurisé de sortie pour les abeilles.

Divers tutoriels sur 47actus.fr

LE DRONE À L'AIDE...

Le Département s'est porté volontaire pour devenir territoire d'expérimentation dans la détection précoce des nids de frelons asiatiques. Dès le printemps, des essais de repérage de nids par caméra infrarouge montée sur drone seront donc menés sur plusieurs parcelles par la société Droneperf.



www.lotetgaronne.fr

16

LÉGUMES SECS BIO

— DES NOUVEAUTÉS DANS LES ASSIETTES

Les légumes secs bio (lentilles et pois chiches) de Pujols font leur entrée dans les restaurants scolaires du département. Ils poussent sur l'exploitation de la ferme de Nicoy de Michel et Cathy Artisié, détenteurs de ce nouveau lot de l'appel d'offres du groupement d'achats départemental. Aujourd'hui, 100 % des produits frais préparés dans les collèges publics sont issus de l'agriculture locale. Cette « prouesse » est le résultat de l'opération « Du 47 dans nos assiettes », menée depuis 2010 par le Conseil départemental. L'idée est de proposer aux jeunes demi-pensionnaires des menus mijotés avec des produits locaux, de saison et bio.

Tout le monde connaît la lentille verte du Puy-en-Velay. Mais, ce légume sec n'est pas cultivé qu'en Haute-Loire ! De plus en plus de producteurs bio lot-et-garonnais font également pousser cette légumineuse.

Si certains l'appellent « caviar végétal », c'est pour sa forme ronde qui peut faire penser à des œufs de poissons (!) et parce que la lentille trône sur les tables depuis des siècles. Sa préparation la plus connue et répandue est certainement le classique « saucisse-lentilles ». Pourtant, elle se cuisine de bien d'autres façons : froide en salade (voir page 17), chaude en soupe ou en accompagnement d'une viande et même en farine pour des mets sucrés ou salés (cake, financiers, galettes, pain...). Marie-Christine Roux, cheffe cuisinière au collège de Miramont, la met régulièrement au menu. « Pas toutes les semaines, mais au moins tous les 15 jours. Les jeunes l'apprécient. À chaque repas, j'en prépare environ 4 kg. Je les achète toujours fraîches (sèches) et non en conserve. » C'est certainement

✦ Ferme bio de Nicoy

Lieu-dit Villes
47300 Pujols
earl.nicoy@orange.fr
05 53 70 01 09
06 87 43 44 32
www.ferme-bio-de-nicoy.fr

pour cela que les fins gourmets collégiens la mangent avec plaisir. Elle est préparée avec amour, soin et assaisonnée avec goût.

Aussi, le lot « Légumes secs bio » a fait son entrée dans l'appel d'offres 2019 du groupement d'achats départemental. Cette structure garantit aux chefs cuisiniers de restauration collective que les produits qu'ils achètent viennent du Lot-et-Garonne ou de producteurs locaux.

Depuis janvier, ils peuvent donc s'approvisionner en lentilles fraîches (sèches) directement auprès de Michel et Cathy Artisié. Depuis 10 années, ils cultivent 5 hectares de lentilles vertes sur leur exploitation à Pujols.

« Nous pensons livrer pour 2019, 800 kg de lentilles et 200 kg de pois chiches aux collèges. » Riche en protéine, la lentille fait partie de la famille des légumineuses. Elle est semée en mars sur un sol le plus plat possible pour faciliter la récolte. « La récolte se fait en juillet avec une moissonneuse batteuse, car en mûrissant et en séchant, la plante s'affaisse et touche donc le sol. Pour éviter cet inconvénient, la lentille est souvent cultivée en association avec une plante tutrice (cameline, lin, seigle ou avoine...). Les graines de chaque culture sont ensuite aisément séparées. » Aussitôt après la récolte, les lentilles sont pré-nettoyées pour sortir les impuretés. « Nous faisons de 3 à 5 triages pour arriver à une lentille prête à être consommée. Elles peuvent être conservées au moins 12 mois. » Les plus belles graines sont destinées à la vente, les demi graines sont mises en farine, les petites servent de semence et les autres sont réservées aux animaux. « Nos

OÙ TROUVER CES PRODUITS ?

- Directement à la ferme : mardi et vendredi de 17 à 19 h.
- Marchés : Pujols le dimanche matin et Villeneuve-sur-Lot le mercredi matin (marché bio)
- Magasins bio de Villeneuve
- Boulangeries de Saint-Quentin-du-Dropt, de Sainte-Livrade-sur-Lot et Villeneuve-sur-Lot

poulets sont exclusivement nourris avec les graines cultivées sur l'exploitation : blé, seigle, sarrasin, tournesol, colza, petit épeautre, lin, féveroles. Nous alternons les cultures sur chacune de nos parcelles. C'est ce que l'on appelle une rotation de culture. » La Ferme de Nicoy est également détentrice du lot « farine » du groupement « Cluster pain bio ». Parmi leurs clients : des crêperies et des boulangeries des alentours de Pujols et bien sûr des consommateurs dans un rayon d'une trentaine de kilomètres.

du 47 dans nos assiettes

La recette de la cheffe

Marie-Christine Roux est cheffe cuisinière au collège Didier-Lamoulié à Miramont-de-Guyenne depuis 6 ans. Titulaire d'un CAP Hôtellerie-Cuisine, elle a toujours exercé son métier en collectivité, lycée (notamment celui de Marmande) et collège. « Chaque jour, avec mon équipe, nous préparons quelque 480 repas dont 40 pour l'école primaire d'Allemans-du-Dropt. » Selon elle, l'opération « Du 47 dans nos assiettes » développe le goût des jeunes qui apprennent à manger des aliments de qualité et souvent différents de ceux préparés à la maison. « Lorsqu'ils n'aiment pas, ils le disent et gaspillent. J'essaie de les initier à de nouvelles saveurs. J'introduis de nouveaux produits petit à petit. Je sais qu'ils apprécient les épinards ou les lentilles, raffolent du porc/ananas et des épices et ils réclament des fruits. »



— Dépt. 47 - XC



Michel Artisié cultive 5 hectares de lentilles vertes depuis 10 ans à Pujols. Il espère fournir 800 kg de légumes secs aux collèges cette année.

/// Le département conserve ses étoiles au Guide Michelin : Michel Trama et l'Aubergade à Puymirol – 2 étoiles ; Benjamin Toursel et L'Auberge du prieuré à Moirax – 1 étoile ; Éric Mariottat et Mariottat à Agen – 1 étoile et enfin, Xavier Lesueur et Le Jasmin à Saint-Sylvestre-sur-Lot – 1 étoile. Hervé Sauton avec son restaurant La table des sens à Lougratte obtient une Assiette Michelin ///

17

— LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE...

Le groupement départemental d'achats alimentaires a procédé à un nouveau marché à partir de l'année 2019 pour 3 ans, concernant principalement le secteur des fruits et légumes frais, secs et surgelés.

Le lot Kiwis Bio a été attribué à Philippe Martin de Fauillet avec un engagement de 10 tonnes par an. Le lot Légumes secs bio a été attribué à Michel Artisié (EARL de Nicoy – lire ci-contre et dessous) avec un engagement d'une tonne par an.

L'ensemble des fruits et légumes (conventionnels et bio) vient de l'établissement Sainfruit qui a proposé la signature de conventions tripartites avec les producteurs de Lot-et-Garonne qui fournissent cette société et le Département. Cette convention donnera aux producteurs une évaluation précise des volumes qui seront achetés par les collèges du département et garantira la traçabilité et l'origine du produit pour les collèges.

Le prochain marché 2020 renouvellera, pour une période de trois ans, l'ensemble des produits laitiers, les ovoproduits (produits à base d'œuf), les produits de la mer et d'eau douce frais, les produits de la mer surgelés et les produits d'épicerie et en conserves.

— PAROLE À MICHEL ARTISIÉ

PRODUCTEUR DE LÉGUMES SECS BIO À PUJOLS DEPUIS 10 ANNÉES

Pourquoi avoir choisi de postuler au lot « légumes secs bio » de l'opération « Du 47 dans nos assiettes » ?

Notre ferme est en bio depuis 1969. Mes parents n'avaient pas autant d'opportunités de débouchés qu'aujourd'hui. C'est pourquoi, j'ai répondu en octobre 2018 et j'ai été retenu pour le marché 2019. C'est un atout pour faire découvrir aux collégiens que notre département et ses paysans produisent des produits alimentaires très variés et inédits !



— Dépt. 47 - XC

Est-ce que cela va changer votre mode de travail ?

Cela va surtout avoir une incidence sur la logistique en termes de commande et la livraison. Nous avons mentionné dans l'appel que nous souhaitions un groupement des commandes pour avoir une vue d'ensemble de la quantité à préparer. C'est impératif pour notre petite structure.

Salade de lentilles au saumon fumé

Pour 6 personnes

Trier et rincer 250 g de lentilles. Émincer un oignon et le faire revenir, avec un fond d'huile d'olive, dans une casserole.

Mettre les lentilles et couvrir d'eau. Ajouter une feuille de laurier et faire cuire. Au fur et à mesure de la cuisson, rajouter de l'eau si nécessaire. Les lentilles sont cuites lorsqu'elles sont légèrement molles et qu'elles ont absorbé toute l'eau. Retirer du feu et laisser refroidir.

Pendant la cuisson des lentilles, peler et vider un concombre. Laver une tomate et un poivron (rouge ou jaune).

Tailler tous les légumes en petits dés ainsi que 100 g de saumon fumé. Dans un saladier, mélanger les lentilles égouttées (si nécessaire) avec les légumes et le saumon.

Faire une vinaigrette à la moutarde et assaisonner les lentilles. Dresser sur assiette et décorer avec de l'aneth.



— Dépt. 47 - XC

— OPÉRATIONS SUA

Cette année, le Département a programmé cinq opérations de promotion de produits locaux au stade Armandie. Après le fromage bio et le miel, c'est au tour des kiwis et des pommes bio d'être distribués et dégustés lors du match du 16 février.

APICULTURE

— BUTINONS DE RUCHE EN RUCHE...

Depuis deux ans, le mois de janvier est placé sous le signe des abeilles : marché au miel, découverte culinaire chez les restaurateurs, vente aux enchères de ruches... Toutes ces actions sont la preuve que ce petit insecte, sentinelle de notre environnement, est chouchouté en Lot-et-Garonne ; territoire qui est d'ailleurs son terrain de jeu avec ses quelque 70 cultures différentes ! Tout au long de l'année, des initiatives sont également mises en œuvre pour que l'abeille se sente bien chez nous. Nos apiculteurs prennent soin de leur cheptel et valorisent les produits issus de la ruche. Le journal « 47 » vous propose un itinéraire très « Api ». De ruche en ruche, vous allez découvrir des femmes et des hommes passionnés par leur métier.

Sainte-Livrade-sur-Lot

Le rucher-école a été créé, dans les années 2000, par le syndicat L'Abeille Gasconne et le Groupement de défense sanitaire apicole (GDSA 47). Installé près du lac du Salabert à Lacépède, il déménage, en 2014, au lycée agricole de Sainte-Livrade qui souhaite développer sa formation apicole. « Depuis, notre centre de formation a trois missions. Tout d'abord, nous formons des adultes voulant posséder une ou plusieurs ruches. Chaque année, le groupe est composé d'une quarantaine de candidats à qui nous attribuons une ruche. De février à septembre, soit une vingtaine de séances, ils s'en occupent et apprennent à comprendre son fonctionnement avec un apiculteur-formateur. La formation comporte des cours théoriques en salle et des

cours pratiques sur le terrain », précise Jean Auzeral, président de l'association le rucher-école. « Ensuite, nous avons une convention avec le Conseil départemental et l'Éducation nationale qui nous permet d'accueillir des scolaires. Nous faisons essentiellement des demi-journées pédagogiques. » Enfin, la 3^e mission du rucher-école est de mettre à la disposition du lycée agricole quelques ruches, le matériel et les équipements nécessaires à leur exploitation. « L'établissement propose une formation BPREA – Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole, module apiculture. Sur les 20 jeunes en formation, 12 l'ont choisi. Les professeurs du lycée assurent la formation théorique et pratique avec l'appui de deux ou trois apiculteurs professionnels. » Un rucher existe également au lycée agricole de Nérac, géré par des professeurs qui ont été formés au rucher-école de Sainte-Livrade.

Saint-Nicolas-de-la-Balermie

Guillaume Vallée est un jeune apiculteur de 32 ans. Il a installé ses colonies sur l'exploitation d'un couple d'apiculteurs à la retraite qui lui ont « donné le virus des abeilles ». Il a appris le métier sur le tas, en se documentant sur Internet, en assistant à des conférences et en se formant sur l'élevage des reines. Toutes les ruches sont dans un rayon de 15 km autour de Caudecoste et fournissent du miel toutes fleurs, de tournesol et de colza. Guillaume est passionné par son métier et fait

tout son possible pour protéger les abeilles des frelons asiatiques, « un réel fléau », selon lui. « Il y a de plus en plus de nids. Il faut vraiment faire quelque chose. » Alors, il s'est équipé pour les détruire : perche télescopique, vêtement de protection... Il confectionne aussi des pièges pour attirer les frelons qui peuvent décimer une ruche entière. « Ils sont en vol stationnaire devant les ruches pour attraper les abeilles. Ensuite, ils les décapitent et ramènent les corps dans leurs nids. Les abeilles sont hyper stressées car elles sont en situation de défense permanente. Elles ont dû mal à récolter le pollen et le nectar nécessaires à la colonie. Et sans cette nourriture, la reine pond moins et l'essaïm peut disparaître. » À son niveau, Guillaume tente d'amorcer des démarches pour que des actions soient enfin mises en place pour lutter efficacement contre le frelon asiatique.

Saint-Sylvestre-sur-Lot

12 apicultrices et apiculteurs indépendants de Lot-et-Garonne et de départements limitrophes se sont regroupés en coopérative en 2017. Baptisés Les Apiculteurs Gascons, ils ont pour buts de soutenir la commercialisation des miels de notre territoire et de lutter contre les miels importés qui profitent d'une absence de réglementation au niveau de l'étiquetage. En effet, pour le miel, rien n'oblige à mentionner le pays d'origine, les pourcentages de miel étranger, de sucre rajoutés... En se fédérant, ces apiculteurs ont mis en place un « cahier des charges et des contrôles » certifiés par des analyses de leurs miels afin de garantir aux consommateurs la qualité et la traçabilité d'un vrai miel 100 % de nos terroirs. Cela leur permet de pouvoir commercialiser leurs produits dans tous les réseaux de distributions. Ils sont présents dans beaucoup de magasins, ce qui permet de pouvoir acheter leurs miel facilement. Ils sont reconnaissables grâce à leur logo.

Saint-Robert



Nathalie Lajoye est l'une des rares femmes apicultrices de Lot-et-Garonne. Elle a choisi ce métier en 2011 à la suite d'une reconversion professionnelle. Ce choix s'est imposé assez logiquement puisque son père et son grand-père étaient apiculteurs. Rien de tel pour avoir une formation en temps réel et grandeur nature. Elle gère toute seule ses 160 ruches qu'elle a installées dans les Landes et en Gironde pour le miel d'acacia, en Dordogne pour le miel de châtaignier et dans un rayon de 30 km de Saint-Robert pour le miel toutes fleurs. Elle a également signé des contrats avec des agriculteurs locaux pour déposer ses ruches à proximité des champs de tournesols ou dans des vergers de kiwis et de pommes. Les abeilles jouent alors leur rôle de pollinisatrices. L'année dernière, Nathalie a récolté 2,5 tonnes de miel. Les très bonnes années, cela peut aller jusqu'à 4 tonnes ! Avec la cire, elle réalise des bougies et transforme aussi le miel en bonbons, gâteaux, pain d'épices... Elle vend essentiellement sa production à la ferme et sur les marchés (de Beauville notamment).



David Marcon est apiculteur à Montignac-Toupinerie depuis 2010. À cette époque, les aléas de la vie l'empêchent de poursuivre son métier de plombier. En pleine réflexion sur sa reconversion professionnelle, un essaïm d'abeilles à la riche idée de s'installer dans son jardin. « Il a bien fallu s'en occuper », explique-t-il. Alors, il se documente dans les livres, sur Internet, auprès des apiculteurs voisins... Voilà, il sera apiculteur lui-aussi.

Aujourd'hui, il possède une centaine de ruches qu'il installe au plus près de l'alimentation, comme en Dordogne dans les forêts de châtaigniers. Au mois de mars, il entrera dans le réseau des ruches connectées mises en place par le Département et L'Abeille Gasconne, depuis 2018 sur l'ensemble du territoire. Il installera son rucher (5 ruches) à Saint-Jean-de-Duras, à 20 km de chez lui. « Le système me permettra de surveiller le poids, l'hydrométrie... de mes ruches en temps quasi-réel, directement sur mon téléphone ou ordinateur. » Le recoupement des renseignements lui donnera de précieuses informations sur la période et les conditions climatiques les plus favorables à l'obtention du meilleur rendement... Membre de la coopérative, Les Apiculteurs Gascons, il écoule ses miels (colza, acacia, châtaignier, forêt, tournesol...) via le réseau.

Montignac-Toupinerie

Saint-Jean-de-Duras

La Sauvetat-sur-Lède

Daniel Van Sante est le seul producteur de gelée royale de Lot-et-Garonne. Il fait partie du cercle très fermé des 120 professionnels français, membre du GPGR (Groupement des producteurs de gelée royale). Le but de ce groupement est de lutter contre les importations de gelées royales qui sont de très mauvaise qualité car congelées. Mais, faire face à la demande nationale n'est pas facile : plus de 170 tonnes sont consommées en France pour une production française de 2,5 tonnes ! « Notre charte de qualité drastique permet de garantir une gelée royale de qualité », précise-t-il.

Sur ces 125 ruches, il en consacre une trentaine à cette production. « De mai à juillet, il faut surveiller constamment les ruches qui produisent, au mieux, 1 kg de gelée par an et par ruche. » Cette substance ne se trouve pas, comme le pollen ou le nectar, sur les fleurs. Elle est entièrement fabriquée par les glandes des nourrices qui alimentent la reine, ce qui explique le faible rendement... « J'élève aussi des reines... Des apiculteurs viennent se fournir chez moi lorsqu'ils veulent multiplier leurs essaims. » Daniel vend sa gelée royale, son miel, ses produits à base de propolis et son pollen frais directement chez lui (Plaine du Pech à La Sauvetat), à La halle fermière à Condezaygues et au potager de Marjorie au Temple-sur-Lot. « En septembre, je pourrai vendre en magasins bio puisque je suis actuellement en conversion. J'ai également prévu de consacrer une cinquantaine de ruches à la production de gelée royale pour doubler ma production. »



L'APICULTURE EN CHIFFRES

16 000 ruches en Lot-et-Garonne

400 apiculteurs

1 syndicat L'Abeille Gasconne

10 à 60 kg de miel par ruche et par an

40 000 tonnes de miel consommées en France par an

20 000 tonnes de miel produites en France par an

— LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE...

À travers son Plan apicole, le Conseil départemental soutient la filière et souhaite créer, à terme, un système « api » alliant la formation, le tourisme, l'économie, l'environnement... Pour cela, le Département travaille notamment en étroite collaboration avec le syndicat L'Abeille Gasconne. Déjà des actions concrètes ont vu le jour, d'autres se mettront en place progressivement. Pour que les abeilles s'épanouissent chez nous, il faut leur assurer une alimentation variée, lutter contre les nuisibles (lire page 15) et prendre soin de la qualité environnementale. Aussi une Charte de coexistence est née des travaux impulsés par le Département dans le cadre des États généraux de l'agriculture en 2010. Depuis, les apiculteurs et les agriculteurs mettent en place des actions communes. Pour assurer un logement aux abeilles, une centaine de ruches a été construite localement et d'autres pourraient l'être prochainement grâce à un partenariat avec une entreprise d'insertion. Modernes car connectées, elles sont équipées de capteurs mesurant leurs performances et permettant, notamment, de déjouer les vols ! Autres actions : faire connaître l'insecte au grand public pour que tout le monde vive en harmonie. Ruches pédagogiques, marché au miel, semaine du miel... sont quelques-unes des actions menées dans ce sens. Le Département attribue également une bonification à l'installation de 2 000 € aux jeunes agriculteurs se lançant dans l'activité apicole.

OCCITAN

RENOUER AVEC NOS RACINES

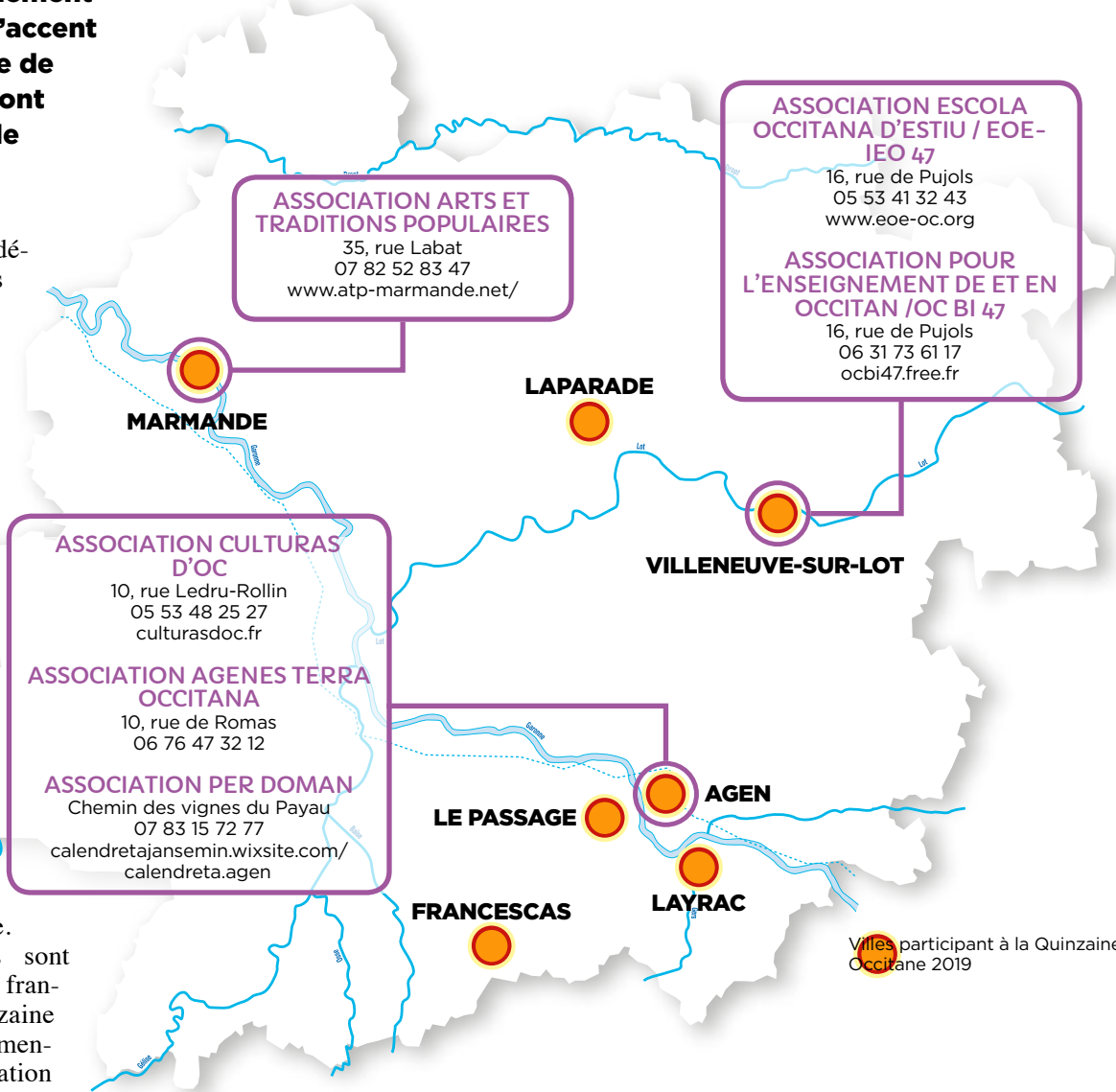
Le drapeau occitan flotte au-dessus du Lot-et-Garonne. Les inconditionnels de la langue et de la culture sont viscéralement attachés à cette langue, à ses expressions truculentes à l'accent chantant, à ses danses et traditions. C'est une résurgence de l'occitan qui s'opère aujourd'hui et tous ses défenseurs sont mus par une valeur commune : transmettre ce qui tient de l'héritage d'un patrimoine collectif.

La culture occitane est toujours vivace en Lot-et-Garonne, pour preuve les six associations, très actives, présentes sur le territoire, associées dans le collectif Quinzena Occitana. Toutes mettent leurs spécificités au service du grand public ou des jeunes. L'association agenaise Culturàs d'Oc en Lot-et-Garonne (nouvelle identité de l'ACPA) se définit comme pôle-ressource culturel départemental pour la musique, le chant choral et les danses traditionnelles occitanes. Ayant effectué, depuis plusieurs années dans de nombreux lieux du département, les travaux de collecte et de sauvegarde numérique dans ces domaines, elle organise des cours réguliers, des formations, le festival Campestral, des bals, des conférences... La présidente Dany Madier-Dauba explique que « nous avons tous en nous quelque chose d'occitan. C'est ce que notre association cherche à révéler au travers de rencontres et de moments conviviaux et festifs. »

Dans le Marmandais, c'est l'association Arts et Traditions populaires qui diffuse la culture gasconne. La commune de Marmande a mis à disposition l'Ostau Marmandés qui accueille un musée des traditions populaires,

des expositions et où se déroulent toutes les activités de l'association : cours de langue, ateliers de danse, chants polyphoniques, pratiques instrumentales, théâtre gascon, stages d'artisanat. L'association Agenés Terra Occitana propose aussi des randonnées thématiques en occitan-français, des conférences, des expositions et pose des plaques bilingues à Agen et Layrac.

Autre spécificité : la promotion d'un enseignement bilingue. Aujourd'hui, 405 élèves sont inscrits dans les classes français-occitan d'une quinzaine d'écoles maternelles et élémentaires publiques. L'association villeneuvoise ÔC-BI 47 dont la présidente est Marianne Lauzol « s'attache à ce que l'école transmette cette langue, en impulsant la création, dans l'enseignement public, de classes bilingues de la petite section de maternelle au CM 2 et des cours d'occitan dans les collèges et lycées, le tout mis en place par l'Éducation nationale. » Même objectif pour l'association éducative et culturelle Per Doman à Agen qui soutient l'école associative, laïque, gratuite et occitane La Calandreta Janseminèta installée au centre de loisirs de Donnefort. 32 enfants y sont en immersion totale de la maternelle au CE 2. Enfin, l'association villeneuvoise Escola Occitana d'Estiu propose des stages tout public, des formations d'animateurs, des animations scolaires et extra-scolaires au bénéfice de la pratique de la langue.



Quinzena Occitana 2019

A TASTAR !

Sous la bannière du Conseil départemental, co-opérateur majeur de la manifestation, avec le soutien du Conseil régional engagé dans la défense et la promotion de cette langue, la Quinzaine Occitane associe tout le collectif et fleuron des associations lot-et-garonnaises dans sa mise en œuvre. Elle a lieu du 30 mars au 14 avril sur le thème gourmand « A Tastar ! ». Traduisez : « À déguster ! ». De nombreuses animations sont prévues dans le département : exposition sur l'odyssée du pruneau d'Agen, marchés gourmands, démonstrations culinaires, musique traditionnelle, chants polyphoniques, bals populaires, stages, conférences, chœurs occitans, causerie sur la bourrée, sensibilisation à la langue d'Oc, « rando » urbaine sur le pruneau, visite bilingue du musée du foie gras de Frespech...

Programme sur : quinzenaoccitana.monsite-orange.fr ou 47actus.fr



Nos associations travaillent toute l'année pour que la culture occitane prenne toute sa place et quelques-unes de nos communes ont installé des panneaux signalétiques pour afficher le nom de leur village en occitan ! Le Lot-et-Garonne renoue avec ses racines occitanes et je m'en réjouis.



Marcel Calmette, délégué à la culture et à la langue occitane.

— Dég. 47 - XC

/// **Les Prix LireJeune47**, prix départemental du roman jeunesse 2018 (organisé par le Département), ont été attribués. Catégorie Bleue : *Ourse & Lapin drôle de rencontre*, de Julian Gough et Jim Field (Ed. Flammarion - Père Castor). Catégorie Verte : *Ma grand-mère est un terreur*, de Guillaume Guéraud (Ed. Le Rouergue - Dacodac). Catégorie Orange : *L'ingrédient secret du bonheur*, de Laurel Remington (Ed. Casterman). Catégorie Mauve : *Les optimistes meurent en premier*, de Susin Nielsen (Ed. Hélim) ///

LA BASE DU TEMPLE-SUR-LOT

LE REPÈRE DES SPORTIFS

Fruit d'un pari lancé en 1969, le village vacances 4 étoiles du Temple-sur-Lot est devenu, au fil des années, un centre d'entraînement omnisports. La Base connaît aujourd'hui une renommée internationale et compte bien, prochainement, jouer avec les cinq anneaux olympiques

Érigé sur 5 hectares en pleine nature au bord du Lot, le centre d'entraînement omnisports du Temple offre les conditions nécessaires pour des stages sportifs de haut niveau, des vacances dédiées à la pêche et au cyclisme, des classes de plein air pour les scolaires, des séminaires d'entreprises et des team building et incentive (séjours-récompense pour des salariés). Les « clients » viennent de la France entière, voire de plus loin...

« Le climat et la vision positive du Sud-Ouest par les étrangers sont les raisons de notre succès », analyse Bruno Blucheau, directeur de la Saem (Société anonyme d'économie mixte) « la Base ». Mais pas seulement... « Notre plan d'eau sur le Lot avec 25 km sans portage est stable ! Il est donc praticable toute l'année. Cette caractéristique technique est vraiment un élément attractif en faveur des entraînements internationaux. » Doté d'une capacité d'hébergement de 280 lits, le centre dispose aussi d'un service restauration faisant la part belle aux repas équilibrés et diététiques concoctés par des chefs. Sa force réside également dans ses installations : deux gymnases de 350 et 900 places assises pour la pratique du basket-ball, du handball, du volley-ball et du badminton, deux salles de musculation, un plateau fitness, une piscine extérieure de 25 m, une piscine intérieure de 15 m et un sauna. Les entraîneurs ne tarissent pas d'éloges sur les conditions exceptionnelles d'accueil pour leurs sportifs.

Au fil du temps et de l'eau, la base a donc, su gagner la confiance des équipes de France (canoë-kayak, aviron, basket, handball), de France junior (boxe anglaise), d'Angleterre, de Nouvelle-Zé-



— Rémi Chambelland

INFOS PRATIQUES

La Base Centre Omnisports, 47110 Temple-sur-Lot

Ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30.
05 53 01 08 33.
contact@la-base.com
www.la-base.com

lande, du Canada et d'Allemagne (canoë-kayak et aviron), d'Oxford University et de Cambridge University (aviron), de Bilbao (basket)... Par ailleurs, chaque mois de juillet, le village Kinder, financé par la marque Ferrero, invite au Temple 670 enfants parrainés par le Secours Populaire. Lors de ces vacances sportives, ils rencontrent le parrain de l'année :

Tony Parker, Laura Flessel, Jo Wilfried Tsonga, Tony Estanguet... Le centre souhaite maintenant mettre l'accent sur le sport santé et le tourisme sportif. Dernièrement, il a reçu un groupe de seniors londoniens qui a loué des bateaux d'aviron (histoire d'entretenir la forme), a butiné le territoire et écumé les marchés gourmands. Affaire à suivre...

Par son cadre idyllique en bordure du Lot, son large plan d'eau et la qualité de ses installations sportives, le Centre omnisports du Temple-sur-Lot bénéficie aujourd'hui d'une renommée qui dépasse nos frontières. Ce site unique, dans le département, mérite toute notre attention et je soutiens pleinement son projet de modernisation et de développement.



Line Lalaurie Conseillère départementale de Tonneins et vice-présidente de la Communauté de communes Lot et Tolzac

— Dég. 47 - XC

— LES JO 2024 DE PARIS EN LIGNE DE MIRE !

La Base du Temple souhaite devenir centre de préparation pré-olympique. Les JO de Paris sont, en effet, demain... en 2024. C'est maintenant qu'il faut donc se préparer. Alors, Bruno Blucheau cherche des partenaires et des actionnaires pour boucler un budget d'investissement de 10M€. « Nous ne sommes pas nombreux en France à avoir ce type d'équipements. Le nôtre est certes un peu vieillissant. Il faut rafraîchir les peintures, installer la climatisation et des sanitaires complets dans les chambres, réviser les bassins, créer un espace de remise en forme et Spa avec cryothérapie pour la récupération sportive,

faciliter l'accessibilité aux chambres notamment. Il faut, en effet, penser aux sportifs handicapés... Mais, il faut faire vite. Après les JO de Tokyo en 2020, les équipes engagées vont se mettre rapidement à rechercher des lieux. Nous devons être au rendez-vous et prêts dès 2021. » Une fois les JO passés, ces installations seront bien évidemment utilisées par le public habituel et étendues au grand public. Daniel Borie, vice-président du Conseil départemental en charge du Sport, et qui siège au sein du conseil d'administration de la Base, suit attentivement ce dossier.

TRIBUNES

Groupe de la majorité départementale

A l'aube de cette nouvelle année, les élus de la Majorité départementale souhaitent adresser à chaque Lot-et-Garonnais leurs sincères vœux de réussite, de bonheur et de santé, avec une pensée particulière pour nos concitoyens se trouvant en souffrance. Puisse 2019 leur apporter le réconfort et l'apaisement.

L'année 2018 s'est achevée sur une explosion de colère qui se poursuit en ce début d'année. Elle révèle au grand jour ce qui a longtemps été tu : un sentiment profond d'injustice fiscale, sociale et territoriale de la part d'un nombre croissant de nos concitoyens.

Cette colère vient rejoindre celle que nous portons depuis de nombreux mois maintenant, pour que les territoires tels le Lot-et-Garonne ne soient pas les grands oubliés du développement de la métropolisation.

Les violences inacceptables qui ont parfois accompagné cette colère ne doivent pas occulter l'enjeu qui attend l'ensemble de notre société.

Ce mouvement a fait émerger la parole de milieux populaires peu présents dans le débat public et nous devons nous réjouir du retour de la politique dans des espaces dont elle était devenue absente. C'est également une forme démocratique nouvelle qui cherche à émerger, où la parole est directe. Il sera nécessaire d'inventer, à côté de l'élection, des processus destinés à améliorer l'association de l'ensemble des citoyens à la décision publique.

Ce n'est que par ce biais là que nous pourrions répondre aux urgences sociales, démocratiques et écologiques que notre pays va devoir affronter. Ce changement de paradigme, loin de nous inquiéter, doit au contraire nous obliger. Nous obliger, collectivement, à nous réinventer. C'est un formidable défi qui s'ouvre à nous.

Formons donc le vœu que 2019 soit une année de débat collectif et d'effervescence pour que nous puissions écrire une nouvelle page de notre vivre ensemble en Lot-et-Garonne. Ce sera le sens que la Majorité départementale donnera à son action durant cette nouvelle année.

Nous souhaitons à chaque Lot-et-Garonnais une excellente année 2019.

Majorité départementale, Hôtel du Département, 47922 Agen cedex 9 05 53 69 42 72 / majorite.departementale@lotetgaronne.fr

Groupe L'Avenir ensemble

La fin de l'année 2018 a été particulièrement houleuse. Loin des espoirs formulés en début d'année, 2018 n'aura pas apporté la cohésion et l'entente souhaitées dans notre pays et dans nos départements. Au contraire, l'année qui vient de s'achever aura, bel et bien, aggravé la fracture sociale et territoriale en France.

Dans ce contexte, nous ne pouvons que souhaiter que 2019 soit plus porteuse pour le pays et ses territoires. Espérons que cette nouvelle année permettra de renouer le dialogue, le dialogue entre les Français mais aussi entre l'Etat et les Départements ruraux. Les territoires ruraux doivent être enfin entendus afin que des solutions pérennes soient mises en place en faveur de leur développement. La France a besoin de retrouver une unité tant sur le plan social que géographique.

Nos départements disposent d'opportunités merveilleuses. Notre Lot-et-Garonne possède des atouts formidables. En 2019, souhaitons que ces atouts soient plus que jamais mis en valeur.

Groupe L'Avenir ensemble : 05 53 98 52 00 / lavenirensemble.net

Groupe La Dynamique citoyenne

Il n'est jamais trop tard pour se souhaiter le meilleur pour 2019. Santé, bonheur, réussite, paix et amour pour tous les foyers lot-et-garonnais. Que ces onze prochains mois vous apportent la sérénité et vous donnent la force de faire bouger les lignes et bonifier encore notre si joli département, dans une dynamique forcément... citoyenne. Pour que vive le 47 !

Gageons que d'ici là, l'exécutif national ait vraiment entendu ce cri de l'intérieur, cette colère profonde d'une ruralité, trop souvent oubliée, décriée, dénigrée. Gageons...

Nathalie Bricard et Christian Delbrel (LDC) / 06 45 74 46 14

Les tribunes sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs, conformément aux textes transmis à la rédaction.

—ÇA BOUGE !

OCCITAN



Jean-Pierre Hilaire
06 76 47 32 12
Jean-pierre.hilaire@wanadoo.fr

Culturas d'Òc, qu'es aquò?

Culturas d'Òc es lo novèl nom de l'**Asso-ciacion Per la Cultura Occitana en Agenés** qu'existís dempuèi 1977 e que se vòl tornar inventar. Reivindica 90 sòcis. Sa presidenta es Dani Dauba-Madièr, anciana conselhièra pedagogica per l'occitan mas tanben coneguda dins lo mitan de la musica tradicionala occitana de Gasconha coma violonaira e cantaira. La tòca de l'associacion es de far coneisser la cultura occitana pel biais de las danças tradicionals, de la musica, del cant, de la lenga e de la literatura orala occitanas.

En collaboracion amb d'autres associacions, **Culturas d'Òc** organiza lo **Camp-estral** lo dissabte e dimenge de Pentecosta cada an dins una comuna diferenta del departament. Es lo rendètz-vos màger e la fèsta de la dança tradicionala e de la

musica occitanas. En 2018 se faguèt a Milhan de Garòna. Ongan serà organizat a la sala de las fèstas de Sent Laurenç, vila-tge gascon de la riba esquèrra del 8 al 10 de junh.

Lo balèt s'apària sovent amb una passejada contada en occitan, d'autres animacions e de taulejadas ont se tastan los produchs del campèstre.

Al dintre d'un collectiu d'associacions occitanistas, **Culturas d'Òc** participa a la **Quinzena occitana**, pairnada pel Conselh departamental, en programar de concèrts, de parladissas e de rescontres.

Tota l'annada porgís de formacion (estagis e corses) en musica (acordeon diatonic, violon, boha, cant e danças occitans).



DES
SUGGESTIONS
POUR CETTE
RUBRIQUE ?
departement@lotetgaronne.fr

Culturas d'Òc, qu'est-ce que c'est?

Culturas d'Òc est le nouveau nom de l'**Associacion Per la Cultura Occitana en Agenés** qui existe depuis 1977 et qui veut se réinventer. Sa présidente est Dany Dauba-Madièr, ancienne conseillère pédagogique pour l'occitan mais également connue dans le milieu de la musique traditionnelle occitane de Gascogne comme violoniste et chanteuse. L'objectif de l'association est de faire connaître la culture occitane au moyen des danses traditionnelles, de la musique, du chant, de la langue et de la littérature orale occitanes.

En collaboration avec d'autres associations, **Culturas d'Òc** organise le **Camp-estral** le samedi et dimanche de Pentecôte tous les ans dans une commune différente du département. C'est le grand rendez-vous et la fête de la danse traditionnelle et de la musique occitanes. En 2018, il a eu lieu à

Meilhan-sur-Garonne. Cette année, il sera organisé à la salle des fêtes de Saint-Laurent, village gascon de la rive gauche du 8 au 10 juin.

Le bal va souvent de pair avec une randonnée contée en occitan, d'autres animations et des repas où on goûte les produits de la campagne.

Au sein d'un collectif d'associations occitanistes, **Culturas d'Òc** participe à la **Quinzaine occitane**, patronnée par le Conseil départemental, en programmant des concerts, des conférences et des rencontres.

Toute l'année, elle offre de la formation (stages et cours) en musique (acordeon diatonique, violon, cornemuse landaise, chant et danses occitans).

BOUILLON DE CULTURE

Dès le 4 février

EN LOT-ET-GARONNE
SILVER FOURCHETTE TOUR 2019

Le Silver Fourchette Tour a débuté sa tournée de 10 villes du département en début d'année. Il fera encore escale dans 6 communes. Objectif : valoriser le patrimoine culinaire lot-et-garonnais grâce au bus de l'Una (Union nationale de l'aide, des soins et des services aux domiciles). Rendez-vous du 4 au 8 février à Casteljalous, du 11 au 15 février à Marmande, du 18 au 22 février à Tonneins, du 25 février au 1^{er} mars à Aiguillon, du 4 au 8 mars à Sainte-Livrade-sur-Lot, du 11 au 15 mars à Villeneuve. Au programme notamment d'une semaine : ateliers de cuisine, de sophrologie, d'activité physique, de confection de produits ménagers naturels, de numérique, visite chez des producteurs, projection du film *Des Abeilles et des Hommes* en partenariat avec Écrans 47... Renseignement et inscriptions : 07 72 33 39 42

8 février

MIRAMONT-DE-GUYENNE
RUGBY SUR L'ONGLE



La compagnie Rosemonde, proposée par Bastid'Art, joue un théâtre-comédie rugbyistique à 21 h. Les filles du xv de Sainte Paulinette du Burlot sont en finale du championnat de France de rugby.

9 et 10 février

PUJOLS
SALON DU BIEN-ÊTRE

Le Salon bien-être, vitalité et mieux vivre ouvre ses portes à la salle du Palay. De nombreux exposants attendent les visiteurs. Des conférences sont également au programme. Le week-end est placé sous le signe de l'Afrique, avec danse, musique et repas.



9 et 10 février

NÉRAC
SALON DE L'HABITAT

Construction, rénovation énergétique, matériaux bio-sourcés, achat immobilier, petits travaux, conseils sur les aides financières... des professionnels répondent à toutes vos questions. Mais aussi, des tables-rondes, des activités pour les enfants...



ROMAN POLICIER

OPÉRATION POMPADOUR

Francette Ollier-Blanc. Éditions du Bord du Lot. 17 €.

Depuis qu'Irina, surnommée la Pompadour par les mauvaises langues et les jaloux, est venue s'installer sur l'avenue des Pyrénées, le village a perdu sa sérénité. De la Croix Blanche à la Tour Lacassagne, quand la peur s'en mêle, le chemin s'annonce moins bucolique qu'il n'y paraît. Quelle histoire liait les gens qui vont mourir cette nuit-là ? Quelle fatalité a précipité leur sordide exécution ? Ce 4^e roman de Francette Ollier-Blanc est une nouvelle enquête de Gervais Tournier.



LIVRE JEUNESSE

SÒM SÒM

Juliette Armagnac. Éditions Arphilvolis. 28 pages + l'atelier pochette en 4 volets. 19,50 €.

Le nouvel ouvrage de Juliette Armagnac est disponible depuis fin décembre. Il s'agit d'un livre atelier pour aider les enfants à s'endormir... C'est l'histoire de SÒM SÒM, nom d'une comptine populaire occitane. Juliette tente de rassurer le petit lecteur et l'invite à créer le début de son rêve dans l'atelier... Une zone phosphorescente joue même le rôle de veilleuse. Édité par Arphilvolis, maison d'édition lot-et-garonnaise, il est le cadeau idéal pour aider les petits qui ont du mal à trouver l'endormissement.

Juliette est également présente jusqu'au 1^{er} avril au Musée des Beaux-Arts à Agen pour son exposition L'atelier des Songes, en lien avec SÒM SÒM.



14 février

TONNEINS
MADE IN FRANCE

Les 4 comparses des Pièces jointes proposent un spectacle de théâtre musical où se mêlent chant *a cappella* et jeux clownesques, histoires et passions, bassinets et beatbox. À la Gabarre à 20 h 30.



14 février

SAINTE-BAZEILLE
SAINT-VALENTIN DES CÉLIB



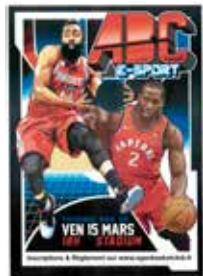
Le 180 ouvre ses portes aux célibataires pour fêter les amoureux d'hier, d'aujourd'hui, de demain et de toujours. Lors de cette soirée DAM DAM DAMES, les filles invitent les Garçons. De 19 h à 23 h - entrée libre.

15 mars

AGEN
ABC E-SPORT

Le club de basket ABC Agen innove en créant le 1^{er} tournoi de basket-ball virtuel. À partir de 17 h 30, les Gamers n'auront qu'à s'échauffer les pouces, puisque les matchs se passeront sur consoles de jeu ! Ils s'affronteront sur le jeu NBA 2K19 très connu des passionnés. Les matchs s'enchaîneront au rythme classique : 32°, 16°, 8° pour arriver à la finale. Les demi-finales et la finale seront retransmises sur grand écran pour que le public puisse en profiter au maximum. Les inscriptions sont déjà ouvertes alors entrez dans le jeu vous aussi !

www.agenbasketclub.fr



Du 14 février au 10 mars

MARMANDE
ACHDÉ, AUTOUR DE LUCKY LUKE

Cette exposition fera voyager le visiteur dans l'ouest américain, mais aussi dans la capitale avec une large part au dernier album paru Un cow-boy à Paris où Lucky Luke escorte Auguste Bartholdi et sa Statue de la Liberté. Au musée Albert-Marzelle.



17 mars

MARMANDE
MÉTAMORPHOSE

La C^e Sine Qua Non Art propose de la danse électro / BeatBox Loop / Arts Numériques. Ce spectacle chorégraphique et musical est destiné aux jeunes publics. La danse se métamorphose à la rencontre de la musique et des arts numériques (dès 6 ans. Théâtre Comœdia. 18 h).



Jusqu'au 29 mars

AGEN
CIAO ITALIA

Les Archives départementales (3, place de Verdun) propose pour ce début d'année l'exposition *Ciao Italia*, composée de 16 panneaux : textes, cartes, chronologies, reproductions d'œuvre, vidéos... Elle a été conçue et présentée en 2017 par le Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris qui l'a ensuite déclinée sous un format itinérant qui circule jusqu'en février 2023.

Au programme notamment :
- Conférence de Jean-Pierre Proussou : les aspects démographiques de l'immigration italienne en Lot-et-Garonne le 12 février à l'hôtel du Département à Agen,
- Soirée présentation et projection d'un film de Comencini le 28 mars au cinéma les Montreurs d'image à Agen.



14 mars

NÉRAC
SOMOS

La C^e El Nucleo (Colombie) est composée d'acrobates, danseurs, porteurs et voltigeurs. Sur scènes, les corps en résistance, les équilibres fragiles, la fraternité et l'esprit de solidarité rappellent la lutte pour la liberté. (Espace d'Albret, 20 h 30).



9 avril

AGEN
AFRIQUE DU SUD

« Connaissance du monde : à l'écran, un film – sur scène, l'auteur » diffuse le film *Afrique du Sud, berceau de l'humanité*, de Benoît Cressent. C'est là que le plus ancien fossile d'homicidé (Little Foot) datant de 3,7 millions d'années a été découvert. À voir à 14 h 30, 17 h 30 et 20 h 30.



— À VOUS DE JOUER

24

LES MOTS FLÉCHÉS

de Philippe Imbert

L'OCCITAN ET SES ASSOCIATIONS
EN LOT-ET-GARONNE

LE MOT DU 47

Une fois la grille remplie, vous découvrirez le mot mystère, dans les cases en jaune, défini ainsi :

« Occitane faisant partie de nos racines »

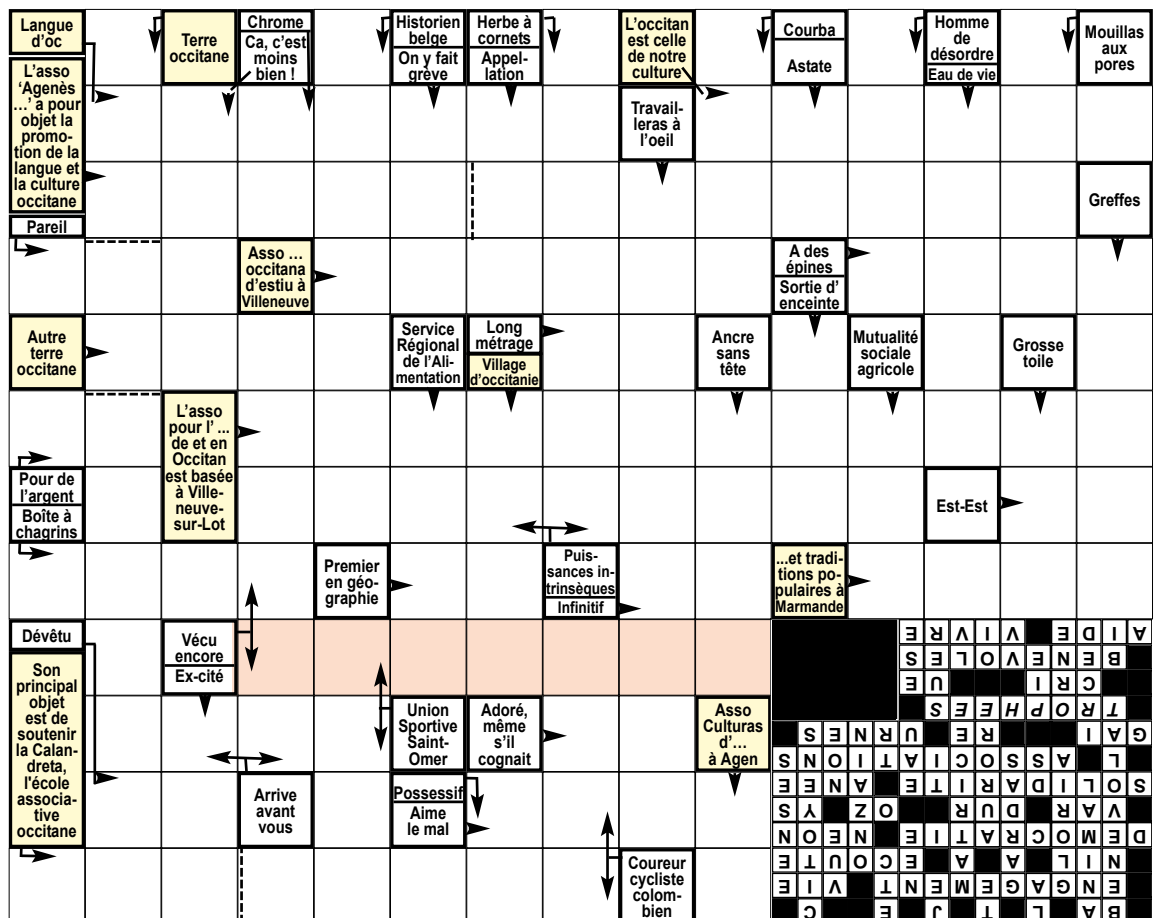
--	--	--	--	--	--	--

Le Conseil départemental offre une corbeille de produits locaux au gagnant.

Pour jouer, c'est simple. Il suffit de mentionner sur un bulletin libre ou par mail le mot à découvrir, ainsi que vos coordonnées (adresse, mail et téléphone) et de l'envoyer avant le 9 mars 2019 minuit (cachet de la poste faisant foi) à l'adresse ci-dessous. Un tirage au sort désignera le gagnant parmi les bonnes réponses. Il sera averti par courrier. Son nom et sa commune seront mentionnés dans le prochain numéro du « 47 ». Le jeu est ouvert aux seules personnes résidant en Lot-et-Garonne à l'exception des agents du Conseil départemental. La participation est limitée à un bulletin par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet du jeu déposé chez SCP Caron Ponticq Dommerc, huissiers de Justice associés, Zac Agen Sud, rue Trech, BP 90173 à Agen et disponible sur demande à l'adresse du jeu ci-dessous. Hôtel du Département, Jeu « Le mot du 47 », Direction de la communication, 47922 Agen Cedex 9 ou 47magazine@lotetgaronne.fr

Anthony Lemonnier d'Agen est le gagnant du jeu n° 44 de novembre 2018.

Solution : **trophées**.



Lot-et-Garonne

OC quinzena citana

30 mars au 14 avril 2019

Samedi 30 mars - 21h
MARMANDE
Concert Lo Còr de la Plana

Dimanche 31 mars - 15h
MARMANDE
Spectacle avec Los Seuvetons

Samedi 6 avril - 21h
FRANSCAS
Concert San Salvador

Marché gourmand
Bals & concerts
Ateliers langue et cuisine
Ateliers & stage de chant
Randonnées



Coordination de la Quinzena Occitana
05 53 41 32 43 - quinzena-occitana-47@orange.fr
quinzenaoccitana.monsite-orange.fr

LOT-ET-GARONNE
Le Département Cœur du Sud-Ouest

RÉGION
Nouvelle-Aquitaine